

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université A.MIRA-BEJAIA



Faculté des Lettres et des Langues  
Département : Langue et littérature françaises

# Mémoire

Présenté par  
**OUKIL Ouardia**

Pour l'obtention du diplôme de Master

Filière : Langue française  
Option : Sciences des textes littéraires

Thème

**Personnages et espaces dans *Pour l'amour  
d'Elena* de Yasmina Khadra**

Mémoire dirigé par :

**Dr.DJEFEL Belaïd**

Soutenue le : 19.06.2023

Devant le Jury composé de :

**Nom et Prénom**

**Grade**

**Mme NASRI Zoulikha**

MCB

Univ. de Bejaia

Examinatrice

**Mr. DJEFEL Belaïd**

MCA

ENS. de Bouzaréah

Rapporteur

**Mr. BOUSSAID Abdelouahab**

MAA

Univ. de Bejaia

Président

Année Universitaire : 2022/2023

## Remerciements

Je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude envers Allah le Tout-Puissant pour m'avoir accordé la patience et le courage nécessaires pour réaliser ce modeste travail.

J'ai l'honneur et le grand plaisir d'exprimer ma profonde gratitude envers mon encadreur, Monsieur DJEFEL Belaïd, pour avoir accepté de me guider et pour sa confiance, son intérêt manifesté envers mon travail, ses précieux conseils et orientations. Je tiens également à souligner sa disponibilité, sa patience qui m'ont accompagné tout au long de cette expérience.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à mon co-encadrant, Monsieur Boussaïd Abdelouahab, pour sa présence attentive, ses orientations et ses conseils précieux.

J'adresse mes remerciements les plus chaleureux aux membres du jury pour avoir accepté d'examiner et d'évaluer mon travail.

Je souhaite également remercier sincèrement Madame AYOUAZ-MOUSLI Djedjiga pour son aide précieuse.

Mes remerciements les plus vifs et sincères vont à ma cousine Djamila, qui a été présente dès le début. Ton soutien est inestimable, et je serai reconnaissante envers toi pour le reste de ma vie. J'aimerais également exprimer ma gratitude envers mes amis Amine, Walid, Dyhia, Samir, Amine, Mouhcine, Kenza et Bakhli pour leur aide, leur soutien durant la réalisation de ce travail, et pour leur amitié.

**Un grand merci**

## Dédicaces

Pour chaque événement de ma vie, je pense toujours aux personnes qui m'ont donné le courage et l'enthousiasme nécessaires.

Je dédie ce modeste travail :

À la mémoire de mon père, parti trop tôt. J'espère qu'il apprécie ce geste humble comme une marque de reconnaissance de la part de sa fille, qui a toujours prié pour le repos de son âme. Que Dieu, le Tout-Puissant, l'accueille dans Sa sainte miséricorde !

À ma maman, mon rayon de soleil, qui a toujours été là quand j'avais besoin d'elle. Je prie pour que Dieu te garde en bonne santé et te comble de bénédictions tout au long de ta vie.

À mes adorables frères, Cherif et Adnane, votre présence a toujours été d'un grand soutien pour moi.

À mes oncles et leurs épouses.

À mes chères tantes et leurs époux.

À mes chers cousins et cousines.

À toute ma famille.

À mes chers amis : Tarik, Amine, Walid, Amine.

À mon enseignante que j'apprécie énormément, Mademoiselle BOUDAA Zahoua.

## Table des matières

Remerciements .....	2
Dédicaces .....	3
Table des matières .....	4
<b>Introduction générale.....</b>	<b>7</b>
L'espace programme-t-il la destinée du personnage ? .....	11
<b>Chapitre I : Au seuil de <i>Pour l'amour d'Elena</i> .....</b>	<b>13</b>
I-1-Résumé du roman .....	14
I-2-Le paratexte, en quête d'un trait d'union entre le personnage et l'espace.....	17
I-2-1-Analyse du périphrase.....	18
I-2-1-1-La première de couverture .....	18
I-2-1-2-Etude de la quatrième de couverture.....	19
I-2-1-3-Le titre.....	20
<b>Chapitre 1 : personnages et espaces à la lumière des données sémiotiques .....</b>	<b>22</b>
II-1- Saisie sémiologique des statut des personnages du corpus .....	24
II-1-1- Étude des signifiés : itinéraires des personnages .....	24
II-1-1-1- Itinéraire de Diego .....	24
II-1-1-2- Itinéraire de Ramirez .....	25
II-1-1-3- Itinéraire d'Elena .....	25
II-1-1-4- Itinéraire d'Osario .....	26
II-1-1-5-Itinéraire de Cisco.....	26
II-1-1-6- Itinéraire de Maribel .....	26
II-1-1-7-Itinéraire de Luis Enrique Delgado .....	27

II-1-1-8 Itinéraire de Nonito Reyes .....	27
II-1-1-9- Itinéraire d’Osa-Mayor et Dolly Aguires .....	27
II-1-1-10- Itinéraire de César .....	28
II-1-2- Commentaire des itinéraires .....	28
II-1-3-Sémiotisation des parcours narratifs des personnages de <i>Pour l’amour d’Elena</i> .....	29
II-1-4-Commentaire des profils sémantiques des personnages .....	29
II-1-5- Analyse des étiquettes sémantiques des personnages.....	30
II-1-6- L’analyse des signifiants des personnages .....	39
<b>Chapitre II : Étude sémiologique des espaces du roman.....</b>	<b>41</b>
II-2- Étude sémiologique des espaces du roman .....	42
II-2-1- Saisie des données sémio-spatiales.....	43
II-2-2- Interprétation de la grille sémio-spatiale .....	47
II-2-1-La synthèse antagonique de la grille (avant le voyage).....	48
II-2-2 La synthèse antagonique de la grille (après le voyage) .....	49
4.4 Interprétation des grilles synthétiques de l’étude sémio-spatiale .....	50
<b>Chapitre III : Antagonisme spatiaux entre transgression et transmutation .....</b>	<b>52</b>
III-1- Transgression des espaces interdits tragiques.....	53
III-1-1-Espace de l’enclos de la Trinité.....	53
III-1-2-L’espace d’accueil, Ciudad Juarèz .....	54
III-2- Valeurs intimes et transgression de l’espace mortifère .....	55
III-2-1- Initiation aux horreurs de Juarèz .....	59
III-2-2- L’éros comme protecteur et catalyseur de nouvelles valeurs.....	61
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>66</b>
<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>68</b>

# **Introduction générale**

## Introduction générale

C'est au XVII<sup>e</sup> siècle que la littérature, de son étymologie latine « *litteratura* » s'est installé comme un « ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique. »<sup>1</sup> Cela, après moult changements au niveau du sens qu'elle a connu à travers le temps. Or, la littérature est

un domaine culturel qui regroupe toutes les œuvres écrites de fiction et de non-fiction, y compris les romans, les poèmes, les pièces de théâtre, les essais et les biographies. Les écrivains utilisent leur imagination pour créer des personnages, des lieux et des événements qui peuvent être fictifs ou basés sur des événements réels. La littérature est souvent considérée comme une forme d'art car elle utilise les mots pour exprimer des émotions, des sentiments et des idées. Elle peut être appréciée pour son style d'écriture, sa structure et ses thèmes. La littérature a également une valeur éducative en permettant de mieux comprendre la société, la culture et l'histoire. Elle peut être une source de divertissement et de réflexion, ainsi qu'un moyen de transmettre des connaissances et des idées d'une génération à l'autre.<sup>2</sup>

Il existe cinq genres littéraires : le genre narratif, poétique, théâtral, épistolaire et le genre argumentatif. En outre, on peut distinguer maintes littératures. Citant parmi, la littérature anglaise, arabe et la littérature française, etc. Dans cette dernière figure le roman algérien d'expression française. Ce à quoi on fait référence à la littérature maghrébine d'expression française. Elle est née pendant la colonisation française, vers les années 1945-1950 dans les pays du Maghreb : la Tunisie, le Maroc et l'Algérie.

Lorsqu'on traite de la littérature maghrébine d'expression française, on ne peut faire abstraction des pères fondateurs de cette dernière. Citant donc « Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Mohammed Dib, Assia Djébar. Également, les auteurs contemporains comme « Boualem Sansal », « Rachid Mimouni » et Thar Djaout, « Yasmina Khadra » etc.

---

<sup>1</sup> Larousse, *Dictionnaire de Poche*, Editions Larousse 2011, Paris, France, 2012.

<sup>2</sup> <https://www.le-dictionnaire.com/definition/litt%C3%A9rature>

Après la deuxième guerre mondiale, les écrivains maghrébins ont choisi d'écrire en français (langue du colonisateur) pour moult raisons. L'acculturation et le dévoilement du malaise en est la primordiale. Autrement dit, ils expriment la souffrance de leurs peuples écrasés par la colonisation. Viendra ensuite le combat et l'affirmation de soi. De ce fait, l'expression en langue du colonisateur demeure l'arme préférée de ces écrivains. Cela dans le but de mieux transmettre leur message. Rachid Mimouni déclare à ce propos :

C'est ma voie d'engagement, c'est la seule chose que je sais faire (...) C'est mon arme préférée ; elle ne tue pas et elle me permet de dire mon opinion aux autres (...). Elle évolue avec l'évolution des problèmes de mon pays. J'essaye d'exprimer les drames et bonheurs que vivent les citoyens algériens<sup>3</sup>.

Et il joint à ses propos :

Je crois à l'écrivain comme pure conscience, probité intégrale, qui propose au miroir de son art une société à assumer ou à changer qui interpelle son lecteur au nom des plus fondamentales exigences de l'humain : la liberté, la justice, l'amour (...). Je crois à l'intellectuel comme éveilleur de conscience, comme dépositaire des impératifs humains comme guetteurs vigilants, prêts de dénoncer les dangers qui menacent la société (...). Je crois à l'écrivain qui, domestiquant son démon intérieur, va jusqu'au plus noir de l'ombre pour dire l'attente souterraine, le refus de l'oppression, de l'injustice, de l'abus de pouvoir et peut-être aussi l'espoir de la résurgence finale.<sup>4</sup>

Le roman algérien d'expression française, a constamment été une source inépuisable de données. Cela pour la diversité des thématiques qu'il traite. Notamment,

---

<sup>3</sup> Bendjelid, Faouzia. « Le discours de la dénonciation dans le roman «Tombéza » de Rachid Mimouni. » In *Insaniyat/إنسانيات*. *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales* 14-15 (2001): 175-187. <https://journals.openedition.org/insaniyat/9650> (Consulté le 05/06/2023)

<sup>4</sup> Idem

les phénomènes sociaux auxquels les écrivains essaient d'y remédier. Mais également d'autres thématiques comme : le tragique, la nostalgie, l'amour...etc.

En plus des thèmes traités par les auteurs cités, Yasmina Khadra aborde, lui, dans *Pour l'amour d'Elena*, une autre thématique, celle de l'amour qui est « un fort sentiment d'affection et d'attachement envers un être vivant ou une chose, (...) L'amour éprouvé pour une autre personne peut conduire à adopter un comportement particulier et aboutir à une relation amoureuse si cet amour est partagé. »<sup>5</sup>

L'amour est un mystère qui demeure insondable sans l'aide de la littérature. Ses sentiers sont sinueux et parfois douloureux, mais son écho raisonne en chaque être et réveille en nous le désir pressant de complétude. Quête éternelle de beauté, de vérité et d'harmonie, l'amour donne un sens à nos fragiles passages sur terre.

Dans ce modeste travail, nous avons choisi Yasmina Khadra parmi ces écrivains d'expression française. De son vrai nom Mohammed Moulessehouli, Yasmina Khadra est un écrivain romancier algérien né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans l'actuelle wilaya de Béchar (dans le Sahara Algérienne).

Né pendant la période coloniale. En 1964, à l'âge de neuf ans son père le confie à l'école des cadets de la révolution d'El Mechouar à Tlemcen. Faisant carrière pour ensuite être gradé d'officier à l'âge de vingt-trois ans, il devient commandant dans les années 1990, durant la guerre civile algérienne.

Dans les années 1980, étant investi dans le domaine littéraire, Mohammed Moulessehouli publie des romans et des nouvelles sous l'édition Enal en Algérie, comme : Houria (1984), La Fille du Pont (1985), El Kahira- Cellule de la mort (1986). En revanche, dans les années 1990 notre écrivain adopte un nom patronyme féminin et prend pour pseudonyme, le prénom de l'épouse, Yasmina Khadra, cela pour des raisons de censure militaire :

---

<sup>5</sup> Wikipedia. (s.d.). *Amour*. Dans Wikipédia. Récupéré le Samedi 23 février 2023, à <https://fr.wikipedia.org/wiki/Amour>

[...] sans le soutien indéfectible de mon épouse, avoue-t-il, je n'aurais pas eu le courage de transgresser le règlement des armées. Mon épouse savait que sans l'écriture, j'étais voué au chagrin et à la colère. Elle m'a suggéré d'opter pour un pseudonyme. Lequel ? Elle a eu cette phrase cosmique : tu m'as donné ton nom pour la vie, je te donne le mien pour la postérité.<sup>6</sup>

C'est ainsi que l'écrivain Yasmina Khadra s'est replongé dans son monde « d'écriture » après avoir quitté la vie de militaire en 2000 et qui a duré 36 ans, avec le grade commandant. Il est l'auteur de plusieurs œuvres, citant : *A quoi rêvent les Loups* (1999), également la trilogie saluée dans le monde « *Les Hirondelles de Kaboul* (2002), *l'Attentat* (2005) et *Les Sirènes de Baghdad* (2006) », ainsi que *Ce que le jour doit à la nuit* qui est élu meilleur roman de l'année 2008, adapté au cinéma par Alexandre Arcady en 2012. De plus, certains ouvrages de notre écrivain ont eu le privilège d'être traduits en 42 langues différentes et également adaptés au cinéma et au théâtre. Il revient un nouveau roman, en avril 2021, "***Pour l'amour d'Elena***", un nouveau roman, paru en avril 2021, à Alger, aux Editions Casbah. C'est ce texte de 330 pages que nous avons choisi pour les besoins de notre recherche. L'histoire du roman porte sur le héros Diego, qui, doit se perdre dans l'enfer de la ville la plus dangereuse au monde, Ciudad Juarez pour essayer de sauver sa dulcinée. Une aventure qui combine entre la souffrance et l'amour dans cette ville des sicarios. *Pour l'amour d'Elena* s'inspire librement d'une histoire vraie.

Yasmina Khadra nous fait souvent voyager à travers ses histoires et nous permet d'une certaine façon de participer à l'histoire. C'est le cas de *Pour l'amour d'Elena*, qui attise la curiosité du lecteur dès le titre et incite à une réflexion profonde du fait qu'il véhicule beaucoup d'hypothèses.

Par notre recherche, nous voulons mettre en évidence la vie rurale (au village) et la vie urbaine (Juarez) et notamment les valeurs que ces deux espaces véhiculent.

---

<sup>6</sup> Carobookine. (2016). Interview Yasmina Khadra. Consulté le 06/06/2023, sur <https://carobookine.com>

Après plusieurs lectures approfondies du roman, nos questions se résument en cette problématique :

### **L'espace programme-t-il la destinée du personnage ?**

Afin de répondre à notre problématique et pour parvenir à atteindre l'objectif de notre recherche, nous formulons ces hypothèses en guise de réponses provisoires :

- Le titre insinue ce dont Diego est prêt à faire pour sauver l'amour de sa vie, Elena.
- L'espace joue un rôle ambivalent dans le roman et sa structuration antagonique structure antagoniquement les personnages et les valeurs.
- L'amour et l'horreur, un duel que Yasmina Khadra met en concomitance pour montrer finalement que l'amour est un vecteur de transgression et de transmutation des valeurs.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses et pour pouvoir répondre à notre problématique, nous avons organisé notre recherche sur les axes ci-après :

Le premier chapitre proposera un résumé détaillé de la diégèse et tentera, en second lieu, d'esquisser, par le biais du paratexte, une éventuelle relation avec l'espace de notre problématique. Autrement dit, les éléments périphériques du roman préparent-ils l'idée d'une destinée assiégée préalablement dans un espace contraignant et infranchissable.

Le deuxième chapitre, essaiera d'interroger textuellement la structuration des personnages en saisissant leurs statuts sémiologiques. A cet effet, les acquis théoriques de Ph. Hamon nous seront indispensables pour examiner leurs signifiés et leurs signifiants. L'examen sémiologique de la structuration des espaces interviendra juste après, et ce dans le souci d'examiner les rapports d'influences qui se tissent entre les deux entités romanesques. Telle sera l'objectif des commentaires qui accompagneront leurs sémiotisations.

Le dernier chapitre examinera l'élan transgresseur du héros qui tentera de transgresser le dictat des horreurs s'emparant de son espace d'accueil pour préserver ses valeurs initiales. Tel sera la préoccupation du premier élément de la troisième phase de notre travail. Dans le dernier élément, nous nous focaliserons sur l'itinéraire initiatique du personnage qui le prépare à l'affrontement des horreurs de l'espace d'accueil, ainsi que la valeur de l'amour comme moyen de préservation et de transfiguration des valeurs.

## **Chapitre I : Au seuil de *Pour l'amour d'Elena***

Ce premier chapitre se veut une quête de légitimation de notre interrogation sur le rapport entre le personnage et l'espace dans *Pour l'amour d'Elena*. Il vise essentiellement à établir un trait d'union entre l'espace et le personnage.

Pour mieux déblayer le terrain à notre réflexion, nous avons jugé utile de proposer un résumé relativement détaillé du roman, compte tenu de l'inscription de sa diégèse dans un espace étranger à celui de nos lectures habituelles de par son anthroponymie et sa toponymie. Ce résumé nous sert de repère aux différents mouvements des personnages dans l'espace romanesque.

La deuxième partie de ce premier chapitre abordera le paratexte dans son volet péritextuel. Elle examinera particulièrement la première de couverture en accordant un intérêt particulier au titre ainsi qu'à la quatrième de couverture.

## **I-1-Résumé du roman**

Le roman s'ouvre sur la légende racontant la fondation du village. Celui-ci devient un espace déserté par les jeunes. Personne n'y revient, sauf Osario l'affabulateur qui distrait les jeunes par ses récits homériques. D'où le contraste entre l'Enclos de la Trinité et Juarez. Diego s'entête à refuser l'avis d'Osario sur le village. L'amour qu'il voue à Elena lui donne la ferme conviction que c'est un espace accueillant.

Tombé amoureux d'Elena, Diego n'a d'yeux que pour elle. Elle lui avoue qu'il est l'homme de sa vie. A treize ans, profitant d'une fête du village, les deux amoureux se rendent à un endroit appelé les Ruines. Le hasard les fait croiser avec un individu armé. C'est ainsi que la jeune fille est violée devant son amant. La scène frappe de silence le jeune couple qui se sépare dans l'indifférence la plus totale.

La rupture entre les deux adolescents dure deux ans. A quinze ans, Elena disparaît du village. Le petit Rodriguez révèle que c'est Osario le fils de l'accoucheuse Petra qui l'a conduite en pleine nuit dans sa voiture. Le scandale de la disparition ameuté et émeut tout le village.

Petra responsabilise Diego de cette disparition. Elle nie complètement l'implication de son fils. C'est pourquoi elle exige de Diego d'aller chercher la fille de Dolores. Celle-ci, très

pieuse, menace de détruire la statue de la vierge et d'attirer la malédiction sur tout le village si son Elena ne regagne pas la maison maternelle.

Persuadé par Ramirez du bien-fondé d'aller chercher sa dulcinée afin de se disculper, Diego finit par céder à la pression de son ami. A cet effet, ils se rendent à Jurez qui se situe à des centaines de kilomètres de l'Enclos de la Trinité. Arrivés à cette ville, ils cherchent le frère de Petra qui leur révèle qu'Osario n'est pas digne de confiance. Trois jours après, ils rencontrent le villageois recherché. Celui-ci les conduit dans une maison fastueuse pour passer la nuit. En plein sommeil, le vrai propriétaire de la villa leur révèle que le fils de Petra les a drogués pour les délester de leur argent. Osario nie son implication dans la fuite d'Elena.

Ramirez et Diego dégotent un petit job comme soudeur pour subvenir à leurs besoins. Ils dénichent également une petite baraque en guise de gîte. Diego est recruté par le laboratoire de Louis Enrique Dalgado dit Cuchillo. Il s'occupe de la réception et de la livraison des commandes en drogue. Remplaçant les employés d'El Cardenal, ce jour-là (à 14 ans), Diego signe son acte de naissance de criminel. Il assiste au lynchage de Rango par ses partenaires pour avoir tué la femme et la fille de l'un de leurs hommes morts en service.

Albinos révèle aux deux amis où crèche Maribel qui bosse pour Osario. Ce dernier fait d'elle une trainée en la persuadant de venir avec lui à Juárez. Cisar, l'ami de Cisco leur indique où se planque Osario. Déniché, ce dernier leur promet le retour de leur argent et nie une fois de plus toute relation avec Elena.

Cisco, en chef sanguinaire, intègre Diego dans la bande armée d'El Cardenal. Ainsi, il l'implique dans le massacre de la bande des Muchachots. Diego s'initie aux mystères des armes. La prolifération des crimes à Juárez conduit à l'intervention de l'armée dans cette ville. Pour les bandes sanguinaires, un cessez-le-feu s'impose. El Cardenal dégrade Cisco. Celui-ci se venge en assassinant gratuitement un caporal de la police. La balle qu'il tire atteint également Diego dans le ventre. Ramirez vient au secours de son ami et de son cousin qui tient le coup grâce aux souvenirs d'Elena et de l'Enclos. Dans son rêve, sous l'effet de l'anesthésie, il se noie devant sa maman et Elena le fuit. Il se rétablit de sa blessure au bout d'une semaine. A sa sortie de l'hôpital, en se rendant dans un restaurant luxueux avec Ramirez, il aperçoit Elena s'accrochant à la main d'un quinquagénaire.

Les deux compères reçoivent un appel qui leur annonce le retour d'Osario chez lui. Complètement défiguré par ses créanciers, celui-ci refuse de parler d'Elena. Diego le torture à mort et lui arrache des révélations. Le fils de Petra lui avoue que c'est la jeune fille qui lui demande de la conduire à Juárez. Ses dettes le poussent à la vendre au Borgne (Dida). A la mort de celui-ci, Santos, son trésorier, la récupère.

Cisco qui ne digère pas son éjection par El Cardenal crée sa propre bande. Les deux amis intègrent son groupe. Ramirez se dote d'une voiture et Diego d'une arme. Le nouveau chef étend sa souveraineté sur tout Tres Castillos. L'ex amant d'Elena est amené à tuer José Maria Fuentes, l'un des serviteurs de Santos. L'élimination de celui-ci s'est faite par Hetor le Rouge qui est supplanté à son tour par Miguel Bonanza. Ce dernier est neutralisé comme un lapin par les hommes de Cisco tout en récupérant intacte le pactole.

Promu capo, Ramirez étend son pouvoir sur une bonne partie de Res Castillos. Pour Diego, c'est l'occasion ou jamais pour relancer la quête implacable de son cœur. A cet effet, il entre en contact avec Dolly Aguires qui diffuse la photo d'Elena. Une fois, il lui apprend que la jeune fille est localisée par une caméra de surveillance d'un hôtel qui la montre battue par son maitre. Osa Mayor lui apprend que la fille est certainement passée par Madame Rosa, professeur de danse. Effectivement, Elena suit un cours de danse d'une petite durée qu'elle arrête à cause de son caractère farouche.

La reconfiguration de l'échiquier des forces à Res Castillos prélude beaucoup de grabuge. C'est pourquoi les deux complices pensent à monter rapidement leur affaire. Quelque temps après la vidéo de l'hôtel, Dolly Aguires et Osa Mayor identifient l'individu frappant Elena. Il s'agit d'Alias Gomès Mortalunes alias Grucho, un baron à qui Cisco compte confier le *Pharaon*. L'influence de ce monsieur nécessite une bonne armée pour le liquider.

Les indicateurs de Diego lui indiquent le lieu de la résidence secondaire de Grucho. Ils lui expliquent le chemin à suivre le jour du meurtre. Au moment où Diego tire sur Grucho. Elena envoie un SMS à la police qui précise que le meurtrier est toujours à l'endroit du crime. Après un moment de réflexion, elle décide de rejoindre Diego dans sa voiture.

## I-2-Le paratexte, en quête d'un trait d'union entre le personnage et l'espace

Lors de la lecture d'un roman, les éléments qui l'entourent sont les premiers à attirer notre attention, ce que l'on appelle les éléments paratextuels. Ces derniers permettent de cerner et d'identifier le roman, en plus de nous fournir des informations sur l'œuvre et son contenu. Selon Gérard Genette, le paratexte est « l'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'informations. »<sup>7</sup> Genette soutient également que « le paratexte est lui-même un texte : s'il n'est pas encore texte, il est déjà du texte »<sup>8</sup> A vrai dire, il indique l'appartenance de l'œuvre à un genre précis, plus les éléments thématiques de cette dernière.

Henri Mitterand, de son côté, affirme qu' :

il existe autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises qui sollicitent immédiatement le lecteur, l'aident à se repérer, et orientent presque malgré lui, son activité de décodage. Ce sont au premier rang, tous les segments du texte qui présente le roman au lecteur, le désignent, le dénomment, le commentent, le relient au monde : la première page de couverture, qui porte le titre, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la bande d'annonce ; la dernière page de couverture, ou le dos de la page du titre, qui énumère les œuvres du même auteur.<sup>9</sup>

Ainsi, les éléments paratextuels fournissent des informations anticipées et permettent, pour ainsi dire, au lecteur de se faire une idée du contenu du roman.

À partir de la définition proposée par Genette, on distingue deux types de paratexte. En premier lieu, le péri-texte, qui est situé à l'intérieur du roman et qui comprend le titre ainsi que les sous-titres, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, l'illustration, la première de couverture ainsi que la quatrième de couverture, etc. En second lieu, l'épi-texte, qui englobe les éléments textuels se trouvant en dehors du texte mais qui sont associés à ce dernier. L'épi-texte est composé de textes

---

<sup>7</sup> Gérard Genette, *Seuils*, éd. du Seuil, 1987, p.08.

<sup>8</sup> Gérard, Genette, 1987, op.cit, p.13

<sup>9</sup> Mitterand, Henri, « Les titres des romans de Guy des Cars. », Duchet, C., *Sociocritique*, Nathan, Paris, 1979, P.87.

additionnels qui accompagnent le principal, tels que les entretiens et les interviews de l'auteur avant et après la publication de son œuvre.

## **I-2-1-Analyse du péritexte**

### **I-2-1-1-La première de couverture**

La jaquette de notre corpus, ou la première page de couverture, est un élément essentiel du paratexte. C'est le premier contact du lecteur avec le livre. Gérard Genette l'explique ainsi : « La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage dépend de la couverture elle-même, totalement ou partiellement, d'un nouveau support paratextuel qui est la jaquette. »<sup>10</sup> Ainsi, cette dernière attise la curiosité du lecteur grâce aux informations qu'elle porte. Genette affirme que « La fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par les moyens les plus spectaculaires qu'une couverture ne peut ou ne souhaite s'en permettre. »<sup>11</sup>

L'image de la couverture ou l'illustration peut tantôt exprimer ce que dit le texte, tantôt avoir une fonction publicitaire. Par conséquent, nous pouvons dire qu'il existe toujours une sorte de correspondance entre l'illustration d'un roman et son contenu.

Sur la première page de couverture, on peut voir un autocar suivant sa route, tard dans l'après-midi. Le soleil couchant plonge ce dernier dans l'obscurité, ce qui nous empêche de bien distinguer l'intérieur de cet autocar.

En outre, on trouve le pseudonyme de l'auteur, Yasmina Khadra (de son vrai nom Mohammed Moulessehoul), écrit en blanc en haut de la page, légèrement décalé vers le côté droit. De plus, le titre de l'ouvrage, *Pour l'amour d'Elena*, est placé en dessous du nom de l'auteur. Il est écrit en gras et en couleur verte. On trouve également

---

<sup>10</sup> Gérard, Genette, 1987, op.cit, P.32

<sup>5</sup> Gérard, Genette, 1987, op.cit, P.32

le terme « roman » qui fait référence au genre de l'ouvrage. En bas de la page, on peut voir le nom de la maison d'édition, « CASBAH Editions ».

Sur la deuxième page de couverture du roman, au milieu, est représenté le titre du roman en noir. Il est suivi d'une page contenant les noms des maisons d'éditions, écrits en gras, ainsi que les ouvrages édités par celles-ci.

La troisième page de couverture comporte le nom de l'auteur en haut, suivi du titre du roman en dessous. De plus, une petite indication de l'auteur (inspiré d'une histoire vraie) et le genre de l'ouvrage (roman) sont mentionnés. Enfin, le nom de la maison d'édition, écrit en majuscules et en gras, est placé juste en dessous, suivi de l'adresse suivante : Villa n°6, lot. Saïd Hamdine, 16012 Alger.

Quant à la dédicace, qui devait normalement apparaître à la deuxième page, elle est plutôt présente sur la quatrième page. Selon Gérard Genette : « (...) l'emplacement canonique de la dédicace d'œuvre, depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, est évidemment en tête du livre, et plus précisément aujourd'hui sur la première page après la page du titre. »<sup>12</sup>

Enfin, la cinquième page consiste à indiquer la mention de l'auteur pour la première partie du roman.

### **I-2-1-2-Etude de la quatrième de couverture**

La quatrième de couverture, qui constitue la dernière page extérieure d'un livre, est un élément essentiel du paratexte. Les informations qu'elle contient viennent compléter celles de la première de couverture. On y trouve souvent le résumé de l'œuvre, le nom de l'auteur ou sa biographie, le titre de l'ouvrage, ainsi que parfois des critiques et des prix reçus.

---

<sup>12</sup> Gérard, Genette, *Seuils*, op. cit, P. 129

Le résumé du roman présent sur la quatrième de couverture permet au lecteur de se faire une idée de l'histoire, qu'il en ait déjà entendu parler ou non, et de déterminer si le roman est susceptible de l'intéresser.

Dans le cas de notre corpus, la quatrième de couverture commence par le pseudonyme de l'auteur, suivi du titre de son œuvre. Ensuite, vient le résumé du roman.

Ce résumé est suivi d'une note de l'écrivain : « Pour l'amour d'Elena s'inspire librement d'une histoire vraie. » Cette précision nous oriente vers une réalité vécue, loin de la fiction.

Le résumé de notre corpus est suivi d'une brève mention : Yasmina Khadra est l'auteur d'une vingtaine de romans, dont L'Attentat, Ce que le jour doit à la nuit et Le Sel de tous les oublis. Cette information met en évidence le succès rencontré par ces romans, qui ont contribué à la renommée de Khadra.

En bas de la page, on trouve la mention de l'illustrateur : Amine Ouchene. Ensuite, le nom de la maison d'édition, un code QR, le code-barres et le prix du roman en dinars.

### **I-2-1-3-Le titre**

Outre l'image de couverture ou l'illustration, le premier élément qui attire inévitablement l'attention du lecteur est le titre du livre. Ce dernier joue un rôle primordial dans la motivation et l'attrait du lecteur envers le roman.

Le titre est un élément essentiel du paratexte. Selon Léo Hoek, le titre est un « ensemble de signes linguistiques (...) qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé. »<sup>13</sup> Cette affirmation souligne la valeur intrinsèque du titre.

---

<sup>13</sup> Cité par Genette, in *Seuils*, éd de Seuil, Paris, 1987, p 83.

<sup>8</sup> Vincent, Jouve. Op.cit. P. 11.

Vincent Jouve considère que :

le rôle fondamental du titre dans la relation du lecteur au texte n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman : il est des titres qui « accrochent » et des titres qui rebutent, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent.<sup>14</sup>

Le titre de notre corpus, « *Pour l'amour d'Elena* », est accrocheur. Il incite le public à vouloir découvrir l'histoire du roman. La préposition « pour » laisse supposer qu'il y aurait des sacrifices faits par une personne pour Elena. De plus, ce titre suscite la curiosité du lecteur, le poussant à se faire des idées sur l'histoire qui sera racontée et à être excité de savoir ce qui a été fait par amour pour une fille nommée Elena.

Dans une certaine mesure, le titre du roman insinue une quête amoureuse et un sacrifice à faire. Quant à la notion de l'espace, elle n'est évoquée que dans la quatrième de couverture. C'est pourquoi il est judicieux de chercher le rapport entre les personnages et les espaces textuellement.

L'étude des titres a donné naissance à une discipline appelée la titrologie. Différents théoriciens se sont penchés sur ce sujet, parmi lesquels Genette, Barthes, Ricardeau, et bien d'autres.

---

<sup>14</sup> Jouve Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Arman Colin, 2010, P.33.

# **Chapitre 1 : personnages et espaces à la lumière des données sémiotiques**

La sémiologie est la discipline qui étudie les systèmes de signes tels que les langues, les codes, les signalisations, etc. Elle a été conceptualisée par Ferdinand de Saussure en tant que « science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale. »<sup>15</sup> Elle est considérée comme faisant partie de la psychologie générale et est appelée sémiologie, du mot grec « semeion » qui signifie « signe ». Cette discipline nous aide à comprendre la nature des signes et les lois qui les régissent. En lisant un texte sous l'angle de la sémiotique, nous construisons et proposons une organisation cohérente du sens.

En effet, le personnage est un élément essentiel de tout roman, car toute situation implique au moins un personnage. Ce dernier est défini par son état civil, son activité sociale, sa psychologie, ainsi que sa place dans l'espace-temps de l'histoire. Selon Philippe Hamon, le personnage est un « Morphème vide » à l'origine (il n'a pas de sens, il n'a de référence que contextuelle) et ne deviendra « plein » qu'à la dernière page du texte, une fois terminées les diverses transformations dont il aura été le support et l'agent »<sup>16</sup> Pour Ph. Hamon (op. cité), le personnage romanesque est un signe linguistique (sémiologique) composé d'un signifiant et d'un signifié qui peut évoluer ou se transformer au cours du récit.

Cette conception saussurienne du signe qui se scinde en signifié (l'idée) et signifiant (l'image acoustique) peut être appliquée au personnage. Le signifié du personnage se réfère à sa densité dramatique, c'est-à-dire à la représentation mentale de la chose. Le signifiant, quant à lui, est un ensemble de marques qui servent d'« étiquette » au personnage.

Dans ce deuxième chapitre, nous examinerons la notion de personnage sous l'angle de la sémiotique afin de mettre en évidence les particularités de nos personnages. Nous comparerons leurs profils sémantiques, c'est-à-dire leurs actions que nous analyserons en termes de parcours narratifs. Nous synthétiserons ensuite les actions des personnages dans un tableau contrastif, qui permettra d'attribuer à chaque

---

<sup>15</sup> Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, 1972[1916], p.33.

<sup>16</sup> Rapport Gratuit. (s.d.). Le personnage romanesque selon Philippe Hamon. Consulté le 22 avril 2023, sur <https://www.rapport-gratuit.com/le-personnage-romanesque-selon-philippe-hamon/>

personnage un contenu sémantique par rapport à l'ensemble des personnages essentiels de sa communauté. Dans la seconde partie de chapitre, nous tenterons d'adapter les acquis théoriques de Ph. Pour saisir textuellement la nature des espaces en œuvre dans notre roman.

## **II-1- Saisie sémiologique des statut des personnages du corpus**

Comme prévu ci-dessus, l'étude sémiologique des personnages de la communauté romanesque de *Pour l'amour d'Elena* se fera en deux étapes : l'analyse des signifiés (densité dramatique des personnages) et l'analyse des signifiants (étiquettes qualificatives des personnages).

### **II-1-1- Étude des signifiés : itinéraires des personnages**

L'itinéraire d'un personnage est l'ensemble des déplacements d'un personnage dans l'espace et les changements que ces derniers provoquent dans sa vie intérieure ou dans ses relations avec les autres personnages. Nous allons tracer les déplacements des personnages pour pouvoir identifier ces changements.

#### **II-1-1-1- Itinéraire de Diego**

Diego est un orphelin. Exclu de l'école étant petit, il trouve travail et refuge dans la cantina de son oncle. Il figure parmi les personnages principaux du roman. Également le narrateur, en utilisant le pronom personnel « je » pour faire référence à lui-même. Amoureux d'Elena, il est prêt à tout sacrifier pour elle « Elena, c'était la grâce qui rendrait tolérable n'importe quelle misère sur terre. »<sup>17</sup>

Un malheureux jour, Elena s'est fait violer. Par honte, cette dernière décida de fuir son village. Diego auquel on fera porter le lourd fardeau d'être la cause de la disparition de

---

<sup>17</sup> Yasmina Khadra, *Pour l'amour d'Elena*, Casbah Edition, 2021, P.16

sa bien aimé, on le chargea de sa recherche. Toutefois, il alimenta sa peur de s'aventurer dans une nouvelle ville dangereuse par l'absence d'une raison valable qui puisse le retenir à son village l'Enclos de la Trinité.

### **II-1-1-2- Itinéraire de Ramirez**

Personnage présenté en tant qu'un jeune courageux et ambitieux, il va aider Diego pour qu'il puisse trouver Elena. Pour Ramirez c'est aussi l'occasion d'en finir avec « ce trou à rat »<sup>18</sup>

Au début de sa carrière dans le gang, il travaillait comme soudeur. Ensuite, Cisco (Boss) l'avait pris sous son aile. Ramirez était preneur de toute tache venant du boss, ce qui faciliterait son adaptation à la nouvelle société, en somme « Qui ne risque rien n'a rien, cousin »<sup>19</sup>

### **II-1-1-3- Itinéraire d'Elena**

Elena Rodero l'héroïne est la fille unique de Dolorès. Elle avait presque le même âge que Diego, elle n'avait pas de père et pas de frère. Elle est brune, les cheveux noirs très longs, taille moyenne, blanche de peau. Elle a les yeux en amandes qui tirent vers le verre et grain de beauté sur le côté droit du menton.

Après avoir été agressé sexuellement sous les yeux de son amour Diego « ...je luttai de toutes mes forces pour me porter au secours d'Elena, mais aucune fibre ne répondait en moi. »<sup>20</sup> Elle s'est isolée et introvertie pendant quatre ans « Si seulement elle avait tourné la page, Elena. Elle aurait fini par comprendre qu'être un homme ne veut pas dire un héros. Mais le mal était fait, comme sont faits les échecs et les drames qu'aucune excuse ne saurait minimiser. »<sup>21</sup> Puis, elle s'est enfuit du village avec Osario

---

<sup>18</sup> Ibid, P.37.

<sup>19</sup> Ibid, P.26.

<sup>20</sup> Ibid, P.22.

<sup>21</sup> Ibid, P.25.

à Ciudad Juarez, ou elle va devenir la maîtresse d'un baron des filles de prostitution qui s'appelle Grucho. Cependant, après avoir subi le pire à Juarez, elle décide enfin de repartir avec Diego.

#### **II-1-1-4- Itinéraire d'Osario**

Osario Guzman est le fils de Petra l'accoucheuse, ancien habitant du village. Il a la trentaine, des tatouages plein le corps. Il est parmi les fils du village qui ont pu s'aventurer à Ciudad Juarez « Seul Osario, le fils de Petra l'accoucheuse, rentrait de temps en temps au village voire sa mère »<sup>22</sup> Osario, c'était le rêve dans sa splendeur insolente. Il payait à boire et à manger pour les gens du village, qui l'aimaient bien. Cependant, la vraie version d'Osario sera dévoilée après avoir volé l'argent de Diego et Ramirez à leur arrivée à Juarez « Osario est juste une fiotte que personne ne calcule ici. Une raclure de came qui vend son cul chaque fois qu'il est en manque »<sup>23</sup>.

#### **II-1-1-5-Itinéraire de Cisco**

Cisco est représenté comme un personnage sans pitié, sanglant, violent, courageux avec une personnalité forte et un caractère prestigieux. A l'âge de quatorze ans, Cisco tuait un voisin qui insultait son père « je l'ai étripé avec un couteau. Je suis resté là, à le regarder souffrir jusqu'à ce qu'il rende l'âme, puis j'ai fait corps avec la nuit. Je n'ai plus jamais revu ma famille depuis, j'avais quatorze ans. »<sup>24</sup> Mais derrière cette personne il existe un gentil homme qui a lui aussi des rêves comme tous les autres « ...j'ai un rêve, moi aussi, figure-toi. »<sup>25</sup>

#### **II-1-1-6- Itinéraire de Maribel**

---

<sup>22</sup> Ibid, P.13.

<sup>23</sup> Ibid, P.54.

<sup>24</sup> Ibid, P.76.

<sup>25</sup> Ibid, P.194.

Représenté comme l'une des victimes d'Osario. Après lui avoir promis de vivre la vie des stars et des célébrités, il l'a trompé et cette dernière tomba enceinte de lui « il voulait que j'avorte. Il me cognait dans le ventre pour que je fasse une fausse couche. J'ai réussi à m'enfuir. J'ai accouché dans une cave »<sup>26</sup>

#### **II-1-1-7-Itinéraire de Luis Enrique Delgado**

Dit Cuchillo, représenté comme un gérant d'un laboratoire de la drogue. Un type qui avait tué tous les chats et les chiens de son quartier, et à l'âge de douze ans son premier homme. Il a été tué et coupé en plusieurs morceaux : « Cuchillo le maléfique ...on l'a découpé en petits morceaux et on l'a aligné en brochettes sur le gril dans le jardin de Sergio, pour le barbecue »<sup>27</sup>.

#### **II-1-1-8 Itinéraire de Nonito Reyes**

L'informaticien aux lunettes de myope. Il avait perdu son travail suite à la faillite de son employeur, ce qu'il l'avait plongé dans la dépression. Sa femme s'était barrée avec leurs deux filles. Ce qu'il l'a poussé à rejoindre le gang et y travailler comme informaticien. Nonito a alerté la police à propos de l'abattoir où étaient détenus des migrants Africains. Pour ensuite déclarer que c'était la seule bonne action qu'il ait accomplie de toute sa vie.

#### **II-1-1-9- Itinéraire d'Osa-Mayor et Dolly Aguires**

Montré comme des ennemis pour Diego. D'abord, ils feignent d'aider ce dernier à retrouver Elena « laisse nous te préparer le terrain. Tu restes dans l'ombre et tu attends ton heure. Et après, ni vu ni connu »<sup>28</sup>.

---

<sup>26</sup> Ibid, P.106.

<sup>27</sup> Ibid, P.304.

<sup>28</sup> Ibid, P.308.

Mais en réalité ils veulent impliquer Diego afin de venger la mort de leur ami et beau-frère José Maria et pour tous les Muchachos.

-C'est toi qui m'as mouchardé ? Et comment ? Pourquoi ?<sup>29</sup>

-Pour un tas de raisons, tête de nœud... Et surtout pour José Maria Fuentes que tu as lâchement abattu. C'était un bon gars, José Maria. Il avait une gosse, et une femme qui se trouve être ma sœur.

-Et pour Santos. Et pour tous les Muchachos que vous avez liquidés, toi et ton taré d'indien.<sup>30</sup>

### **II-1-1-10- Itinéraire de César**

Il travaille dans le restaurant d'Enrique Medina. C'est lui qui trouvera du travail pour Diego et Ramirez dans le gang avec Cisco.

### **II-1-2- Commentaire des itinéraires**

Ces différents itinéraires montrent la particularité de chaque personnage du roman, en révélant la relation entre eux et surtout leurs rôles dans la vie de Diego.

C'est évident que le point focal du roman est Elena. Cela veut dire qu'elle est un personnage important dans le déroulement des événements.

Le narrateur utilise les pronoms « il, ils /elle, elles » pour se référer aux autres personnages. Ce narrateur est Diego. Ce dernier demeure également le personnage le plus riche en actions car il mène un parcours du combattant pour pouvoir retrouver sa bien-aimée Elena.

Le calme et la routine qui règnent dans le village font de Diego et Ramirez des protagonistes flegmatiques. Néanmoins, leur quête, la recherche d'Elena, leur première aventure dans une ville dangereuse se réfère à leur courage et héroïsme.

---

<sup>29</sup> Ibid, P.319.

<sup>30</sup> Ibid, P.320.

### II-1-3-Sémiotisation des parcours narratifs des personnages de *Pour l'amour d'Elena*

Comme prévu, il convient de récapituler les actions des personnages en les présentant de manière comparative dans un tableau contrastif. Celui-ci permettra de distinguer les personnages principaux des personnages secondaires.

Personnage Profil	Diego	Ramirez	Elena	Osario	Cisco
Nationalité	Chihuahua	Chihuahua	Chihuahua	Chihuahua	Indien
Religion	Chrétien	Chrétien	Chrétienne	Chrétien	Chrétien
Statut social	Employé dans la chambre	Cousin de Diego	Bien aimée de Diego	Fils du village	Boss
Voyage à Juarez	+	+	+	+	+
Tragique	+	+	+	+	+
Viols	-	-	+	-	-
Amour	+	-	+	-	-
Désespoir	+	-	+	-	+
Violence	+	+	-	+	+

Tableau n°1: profile des personnages

### II-1-4-Commentaire des profils sémantiques des personnages

Le personnage d'un roman ne se résume pas seulement à ses actions, mais se définit également par ce qu'il dit et pense de lui-même, des autres personnages et des événements. En d'autres termes, la tonalité de son langage correspond à son rôle dramatique. Pour mieux comprendre la psychologie des personnages d'un roman, il est important de dresser un tableau de leur profil. Ce tableau contient des informations sur

la qualification et la fonction de chaque personnage dans le roman, ainsi que sur leur « être » et leur « faire ».

En analysant les itinéraires des personnages, on peut révéler leur structuration antagonique en fonction de leur profil sémantique, c'est-à-dire leur densité dramatique. Le personnage qui semble le plus riche en actions dans ce roman est Diego, qui traverse une véritable épreuve pour retrouver sa bien-aimée Elena. Le tableau révèle également un antagonisme entre les personnages flegmatiques avant leur voyage à Juarez, et ceux qui sont intégrés dans la société des gangs après leur voyage. Cette transformation radicale dans le parcours de Diego l'amène à découvrir un nouveau monde et à s'y intégrer, entraînant un changement de ses valeurs.

Ainsi, la question se pose donc de savoir : comment le langage des personnages évolue-t-il au fil de l'histoire ? Cette question peut être abordée en étudiant les signifiants des personnages, c'est-à-dire les mots, les expressions et les tournures de phrases qu'ils utilisent pour exprimer leur pensée et leur sentiment. En examinant comment le langage des personnages évolue au fil de l'histoire, on peut mieux comprendre leur évolution psychologique et leur rôle dramatique dans le roman.

### II-1-5- Analyse des étiquettes sémantiques des personnages

Désignateur	L'étiquette	Lieu d'énonciation	Contexte	Type du discours	Page
Diego	Je m'étais mis au travail après avoir été viré de l'école. Mon oncle m'avait engagé pour laver la vaisselle dans l'arrière-boutique de sa cantina.	village	Le quotidien de Diego au village	Narratif	19
Elena	Est-ce que je te plais, Diego ? Est-ce que tu penses qu'un jour tu seras l'homme de ma vie ?	Posé sur un rocher, au village	La proposition d'Elena pour Diego	Dialogue	18

Ramirez	On a la radio, Osario, lui rappelait Ramirez, mon cousin, qui avait mon âge et un caractère trempé.	village	L'éveil de Ramirez	Dialogue	15
Osario	Moi, par exemple, j'étais parti avec une toile d'araignée au fond de la poche. Maintenant, j'ai une caisse de nabab et un joli pied-à-terre avec jardin.	idem	Comparaison entre le village et Juarez	Narratif	15
voleur	Ça tombe bien, fit-il en ouvrant sa braguette. Je m'apprêtais justement à me branler.	Les ruines	La rencontre avec le voleur	Dialogue	21
Diego	Dieu m'est témoin, je luttai de toutes mes forces pour me porter au secours d'Elena, mais aucune fibre ne répondait en moi.	idem	Le choc de Diego	Narratif	22
Diego	Elle me suppliait d'intervenir	idem	Appel d'Elena à l'aide de Diego	Narratif	23
Pablo	Elena a disparu.	village	La disparition d'Elena	Dialogue	26

Rodriguez	Elle est partie avec Osario.	idem	Confirmation de Rodriguez sur la disparition d'Elena	Dialogue	27
Rodriguez	La voiture d'Osario était garée en bas de la piste. Elle a attendu un bon moment. Après, j'ai vu Elena se dépêcher de la rejoindre. Elle portait un sac.	idem	Témoignage de Rodriguez sur la disparition d'Elena	Dialogue	27
Petra l'accouchée	J'ai un frère à Juarez. Il s'appelle Enrique Medina.	La maison de Petra	La solution de Petra	Dialogue	32
Diego	Je répète que je n'ai jamais été à Juarez.	idem	La peur de Diego de s'aventurer	Dialogue	32
Ramirez	Nous avons enfin une raison de déguerpir d'ici. J'ai mis de côté quelques économies. J'attendais le moment, et le moment est venu.	La cantina	Lachance pour Ramirez de quitter son village	Narratif	36
Diego	La peur de m'aventurer dans l'inconnu me proposait un tas de prétextes pour rester au village, mais leur inconsistance les désintérait à tour de rôle. Elena partie, l'Enclos m'était	village	Diego indécis de quitter ou de rester	Narratif	36

	devenu étranger.				
Diego	Je pars avec toi, lui annonçai-je.	L'arrière boutique de la cantina	La décision de Diego	Dialogue	39
Diego	C'était la première fois qu'on allait se risquer si loin de notre village.	idem	Le voyage à Juarez	Narratif	39
Ramirez	On va à Juarez tente notre chance. Si on n'a pas de touche à Juarez, on ira tâter le terrain ailleurs. Le monde est à nous.	L'autocar mena à Nuevo Casas Grandes	idem	Dialogue	42
Diego	Il m'a l'air très serviable.	La gare routière de Ciudad Juarez	L'innocence de Diego	Dialogue	44
Ramirez	Diego, mon pauvre cousin, à Juarez, même le bon Dieu a un hameçon piégé au bout de la perche qu'il te tend.	idem	L'éveil de Ramirez	Dialogue	44

Ramirez	Osario est un type réglo, persista Ramirez.	Restaurant d'Enrique Medina	Confirmation de Ramirez sur la bonté d'Osario	Dialogue	54
César	Osario est juste une fiotte que personne ne calcule ici.	idem	Définir Osario	Dialogue descriptif	54
Osario	Vous me croyez capable de faire une chose pareille à une fille de chez nous. Franchement, c'est ce qu'on pense de moi, là-bas ? Est-ce que j'ai une tête de salaud ?	La calle Baranco Azul	Convaincre Diego et Ramirez sur son innocence	dialogue	56
Osario	Très mauvaise idée. On n'est pas au village, mes frangins. Vous risquez d'être attaqués par des bandes de voyous à chaque coin de rue.	idem	Donner une idée sur la nouvelle société	dialogue	58
Ramirez	Elle est brune, détailla Ramirez, les cheveux noirs très longs, taille moyenne, blanche de peau. Elle a les yeux en amande qui tirent vers le vert, et un grain de beauté sur le coté droit du menton.	La maison d'Osario	Décrire Elena	descriptif	66
César	C'est dans la poche.	Un petit café	Trouver un travail pour Diego et Ramirez	dialogue	72

Diego	(...) nous fournit à chacun une meuleuse et un masque, et nous mit aussitôt au travail	Un entrepôt	Ramirez et Diego qui commencent à travailler	narratif	79
Diego	Cisco me fixait sans relâche(...) Mon intuition me disait que si je ne faisais pas ce que Ramirez attendait de moi, je pourrais dire adieu à mon boulot.	Un cabaret	Résignation de Diego	narratif	84
Diego	Quand je lui ai demandé ce qu'il faisait, il m'a rétorqué : « C'est le métier qui rentre. »	Dans une petite baraque au nord de Santa Rosa	L'adaptation de Ramirez pour le nouveau métier	narratif métier	90
Diego	Pas encore meurtrier, mais pleinement complice, je venais, en ce 14 mars, de franchir le pas.	L'entrepôt	La compléxité de Diego dans la mort de Rango	narratif	95
Diego	J'avoue que certains soirs, lorsque mon livre me tombait sur la figure, je fermais les yeux et je m'imaginai heureux sur une plage privée. (...)Ces nuits-là, je m'endormais comme un ange sur son nuage.	Les souvenirs de Diego	souvenir	souvenir	108

Diego	(...) voilà que j'étais d'un coup équipé comme un cheval de bataille. Une étrange dangerosité fermentait en moi. Je me sentais devenir quelqu'un d'autre.	L'entrepôt	Diego s'initie au nouveau quotidien	narratif	124
Nonito	Tu veux qu'on cherche du côté de la prostitution ?	La maison de Nonito	Proposition de Nonito pour Diego	dialogue	144
Diego	Pas la peine. Elena est trop pieuse pour se laisser embarquer dans ces milieux-là. Elle préférerait mourir.	idem	Diego qui défend Elena	dialogue	144
Diego	J'ai besoin d'un flingue, Nonito.	La maison de Nonito	L'influence du quotidien de Juarez sur Diego	dialogue	148
Diego	Maintenant que j'y pense, des années plus tard, je crois que j'avais décidé de participer à l'assaut de la ferme non pas pour contrarier mon cousin, mais pour m'initier à l'exercice de la mort.	Les souvenirs de Diego	Diego qui s'initie au nouveau mode de vie	narratif	150
Diego	Je n'étais plus sûr de vouloir une arme, en même temps j'étais fasciné par l'objet.	La maison de Ramirez et de Diego	L'innocence de Diego qui reprend le dessus sur la violence quotidienne de la ville de Juarez	narratif	192

Diego	D'un coup, je me mis à courir comme un possédé en criant « Elena ! Elena ! » La jeune femme se tourna vers moi avant de s'engouffrer dans une grosse cylindrée,...	Près d'un club privé	Revoir Elena à Juarez	narratif	206
Diego	Mon bras se tendit de lui-même, mon doigt pressa sur la détente du revolver et la tête du dénommé José explosa...	Tres Castillos	Premier homme tué par Diego	narratif	218
Ramirez	Une nouvelle vie commence pour nous cousin. Le passé, tu l'as oubliée, compris ?	La maison de Diego et Ramirez	Inciter Diego à commencer une nouvelle vie	dialogue	239
Diego	Tu n'es pas bien depuis que tu as exécuté ces gars et Farinha.	En voiture	La conscience non tranquille de Ramirez après avoir tué deux gars.	dialogue	265
Diego	Maintenant que j'y pense, des années plus tard, je crois que j'avais décidé de participer à l'assaut de la ferme non pas pour contrarier mon cousin, mais pour m'initier à l'exercice de la mort.	Les souvenirs de Diego	Diego qui s'initie au nouveau mode de vie	narratif	150
Diego	Je n'étais plus sûr de vouloir une arme, en même temps j'étais fasciné par l'objet.	La maison de Ramirez et de Diego	L'innocence de Diego qui reprend le dessus sur la violence quotidienne de la ville de Juarez	narratif	192

Diego	D'un coup, je me mis à courir comme un possédé en criant « Elena ! Elena ! » La jeune femme se tourna vers moi avant de s'engouffrer dans une grosse cylindrée,...	Près d'un club privé	Revoir Elena à Juarez	narratif	206
Diego	Mon bras se tendit de lui-même, mon doigt pressa sur la détente du revolver et la tête du dénommé José explosa...	Tres Castillos	Premier homme tué par Diego	narratif	218
Ramirez	Une nouvelle vie commence pour nous cousin. Le passé, tu l'as oubliée, compris ?	La maison de Diego et Ramirez	Inciter Diego à commencer une nouvelle vie	dialogue	239
Diego	Tu n'es pas bien depuis que tu as exécuté ces gars et Farinha.	En voiture	La conscience non tranquille de Ramirez après avoir tué deux gars.	dialogue	265
Elena	Il ne me bat plus maintenant. Et il ne laisserait personne lever la main sur moi, lui.	La maison de Grucho	Insinuer à Diego sa lâcheté du jour de son viol	dialogue	325
Elena	(...) faire du mal à ceux qui nous aiment parce que nous avons cessé de les aimer...	idem	La haine que porte Elena envers Diego	dialogue	326

Elena	Attends-moi, je vais chercher mes affaires.	idem	Elena qui décide de rejoindre Diego	dialogue	330
Diego	Lorsque Elena me rejoignit dans la voiture, ce fut comme si toutes les chances s'étaient mises de mon côté.	La voiture	La mission de Diego qui s'accomplit	narratif	330

**Tableau n°2 : les étiquettes sémantiques des personnages**

### II-1-6- L'analyse des signifiants des personnages

Personnage	Diego	Ramirez	Elena	Osario	Cisco
<b>Langage</b>					
Humaniste	+	-	+	-	-
Tragique	+	+	-	+	+
Ironique	-	-	+	-	-
Moqueur	-	-	-	+	-
Agressif	+	-	-	+	+

**Tableau n°3: les signifiants des personnages**

*Pour l'amour d'Elena* est un roman policier qui s'inspire librement d'une histoire vraie, Yasmina Khadra a choisi le dialogue comme forme privilégiée pour montrer les échanges d'idées entre ses personnages. Ces dialogues ont une fonction informative, en

plus d'être esthétiques. Ils permettent de comprendre l'intrigue du roman ainsi que les caractères des personnages.

Le langage utilisé par un personnage est en relation avec son rôle dans le roman. Dès le début jusqu'à la fin du roman, Diego utilise un langage plus abondant que les autres personnages. Il est à la fois le narrateur et le personnage principal. Son héroïsme se dégage davantage lorsqu'il tente de récupérer sa bien-aimée Elena en se rendant dans l'espace infernal de Ciudad Juarez. Il triomphe des nombreuses difficultés qui se dressent sur son chemin et parvient finalement à reconquérir Elena.

Le tableau synthétisant les différentes marques discursives des personnages révèle une structuration antagonique des discours. Il se compose de deux catégories de langage : celui des personnages appartenant à l'espace mafieux et celui des personnages intégrés à cet espace. L'opposition entre ces langages, personnages et espaces est le résultat d'un antagonisme de valeurs, qui sont directement liées au lieu immédiat où évoluent les personnages. Le changement d'espace entraîne une mutation de valeurs chez le héros. La quête d'Elena à Juarez par Diego est à l'origine de la transformation des valeurs de ce dernier.

En somme, le roman structure les personnages de manière antagonique selon leur appartenance à un espace qui reflète leurs convictions et leurs valeurs. Les mutations dans l'espace entraînent une transformation du statut du héros : il passe du naïf au meurtrier. C'est dire que l'itinéraire initiatique de Diego l'amène à transcender les horreurs de l'espace d'accueil pour préserver ses valeurs et ses convictions initiales. Autrement dit, il opère une transgression et une transfiguration des horreurs grâce au rôle protecteur et catalyseur de valeurs que joue l'amour. D'où la nécessité de sonder la nature des espaces en conflit dans notre roman. Tel sera l'objet de la seconde partie de ce deuxième chapitre.

## **Chapitre II : Étude sémiologique des espaces du roman**

## II-2- Étude sémiologique des espaces du roman

Chaque étape de notre vie est entourée d'espaces tels que la maison, la rue, l'école ou le jardin. La fréquentation de tous ces espaces implique un rapport avec les autres.

L'espace est un concept clé dans les études littéraires, bien que sa valeur soit minimisée par les théoriciens de la narratologie par rapport à d'autres concepts tels que le temps, les personnages et les actions. Toutefois, il est devenu un sujet d'étude à part entière depuis les travaux de Gaston Bachelard, Les écrivains en parlent souvent en décrivant des lieux et des paysages pour transporter les lecteurs par le biais d'imagination. Gérard Genette écrit à ce propos :

La littérature, entre autres « sujets », parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans les contrées inconnues qu'elle nous donne un instant d'illusion de parcourir et d'habiter.<sup>31</sup>

L'espace suscite l'intérêt de nombreux professionnels tels que les architectes, les sociologues ou encore les psychologues. En effet, toutes les disciplines, de la philosophie à la physique, l'étudient car il est le médiateur entre l'être humain et le monde.

Dans les romans, l'espace se distingue de l'espace réel. Il est une représentation créative de l'auteur plutôt qu'une simple indication d'un lieu. Certains critiques affirment que l'utilisation du terme "espace" dans un texte littéraire dépasse la simple copie de l'espace référentiel et qu'il doit être capable d'imaginer un espace textuel différent.

Un espace est un milieu qui est chargé de valeurs, en particulier liées aux personnages. L'organisation de l'espace structure les déplacements des protagonistes. Pour comprendre clairement l'organisation spatiale dans *Pour l'amour d'Elena*, il est nécessaire d'associer les personnages aux lieux et aux valeurs qui les caractérisent.

---

<sup>31</sup> Gérard Genette, *Figure 2*, Seuil, 1969, p.43.

Nous allons ainsi examiner l'espace qui joue un rôle ambivalent dans le roman. Autrement dit, les différentes variations spatiales programment-elles la destinée du personnage ? Nous essaierons de mettre en relation les valeurs des personnages avec leurs espaces.

Pour répondre à notre hypothèse, nous allons d'abord définir l'espace. Ensuite, nous présenterons une grille sémio-spatiale pour illustrer les valeurs et les types de chaque espace. Cette grille sera suivie d'un commentaire qui expliquera l'importance des valeurs dans les statuts des personnages et l'influence de ces dernières sur l'espace. Enfin, nous conclurons notre travail par une synthèse qui mettra en relief la nature des espaces en œuvre dans notre roman ainsi que leur structuration.

### **II-2-1- Saisie des données sémio-spatiales**

Gérard Genette affirme que l'espace a une dimension sémantique, où chaque mot possède des significations littéraires et figurées : « L'espace sémantique qui se creuse entre le signifié apparent et le signifié réel abolissant du même coup la linéarité du discours. »<sup>32</sup> Cependant, c'est Gaston Bachelard qui a révélé la symbolique de l'espace et sa valeur poétique et axiologique dans son célèbre ouvrage *Poétique de l'espace*. Il y démontre de manière pertinente la valeur accordée à chaque endroit, tel que la rue, la prison, etc.

Selon H. Mitterrand,

Le nom du lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion de lecteur : puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui est contigu, associé est vrai ...<sup>33</sup>.

Ainsi, le lecteur est transporté de son espace vécu réel vers le lieu de la fiction textuelle. En d'autres termes, la lecture est un prétexte permettant au lecteur de se

---

<sup>32</sup> Ibid, p. 47

<sup>33</sup> Mitterrand Henri, «Le lieu est le sens : l'espace parisien dans Ferragus, de Balzac » in *communications*, n°27, 1977, reprise dans *Le Discours du roman*, Paris, PUF, coll. " Écriture", 1986, p. 194.

déplacer vers un autre espace, tout en essayant d'identifier des repères familiers dans son monde de référence. Par conséquent, l'inscription géographique du roman privilégie l'authentification de la fiction, des actes et des dire des personnages.

En se basant sur les idées de Gérard Genette, qui souligne l'importance de l'espace dans la littérature, nous jugeons impératif de montrer la singularité de l'espace dans le roman, et comment il influe sur les personnages et leurs actions. Pour cela, nous allons mettre en évidence l'organisation spatiale ainsi que les valeurs qui y sont associées dans le roman, à travers une grille sémio-spatiale. Cette grille nous permettra de décrypter les significations de chaque espace et de mieux comprendre leur impact sur le déroulement de l'histoire et le développement des personnages. En somme, l'utilisation d'une grille sémio-spatiale nous permettra d'analyser en profondeur l'espace dans le roman, et de mettre en lumière les différentes strates de significations qui y sont associées.

<b>L'espace</b>	<b>L'étiquette</b>	<b>Valeur spatiale</b>	<b>Type du discours</b>	<b>Type d'espace</b>	<b>Page</b>
L'Enclos de la Trinité	(...) notre village aurait du s'appeler le Cimetière des Vivants(...)	Espace de vie	Narratif	Topographique Dysphorique Fermé	12
Village	(...) elle prit ma main et elle la posa sur son genou en me confiant : - Je t'apprécie très fort, tu sais ?	Bonheur	Narratif Dialogue	Topographique Euphorique Fermé	17
La cantina au village	Mon oncle m'avait engagé pour laver la vaisselle dans l'arrière-boutique de sa cantina.	Espace de travail	Narratif	Topographique Euphorique Fermé	19

Les ruines	Je ne sais pas pourquoi je lui avais proposé de nous rendre dans les ruines.	Le regret	Narratif	Topographique Dysphorique Ouvert	20
La maison de Dolorès	Ramène-la-moi, sinon je réduirai en mille morceaux cette Vierge(...)	Souffrance Tristesse	Dialogue	Topographique Dysphorique Fermé	32
La cantina	Hormis la cantina de mon oncle, (...) Je n'avais pas où me réfugier.	Espace de vie Solitude	Narratif	Topographique Fermé Solitaire Refuge	37
Ciudad Juarez	Diego, mon pauvre cousin, à Juarez, même le bon Dieu a un hameçon piégé au bout de la perche qu'il te tend.	Espace de l'aventure	Dialogue	Topographique Tragique Ouvert	44
Un entrepôt	Il nous conduisait dans un entrepôt sur un terrain vague.	Espace de travail	Narratif	Topographique Fermé	78
Un cabaret	Ce fut la première fois de ma vie que je mis les pieds dans un cabaret.	Espace d'intégration	Narratif	Topographique fermé	83
Un cabaret	Ce fut la première fois de ma vie que je mis les pieds dans un cabaret.	Espace d'intégration	Narratif	Topographique fermé	83
La maison de Ramirez et Diego	Cisco nous dénicha une petite baraque au nord de Santa Rosa, (...)	Espace de vie Bonheur	Narratif	Topographique Refuge Fermé	87

L'entrepôt	Et vient le 14 mars. Une date qui marqua un tournant décisif dans mon existence.	Lieu de criminalité	Narratif	Topographique Tragique Dysphorique Fermé	91
La maison de Diego et Ramirez (refuge)	J'avoue que certains soirs, lorsque mon livre me tombait sur la figure, je fermais les yeux et je m'imaginai heureux sur une plage privée, Elena en maillot de bain(...)	Bonheur Nostalgie	souvenir	Espace intime Intérieur Fermé	108
La ferme	Il était deux heures du matin quand nous atteignîmes la ferme.	Lieu de lutte Intégration	Narratif	Topographique Tragique ouvert	125
Maison de Diego et son cousin	Mais, dans le monde où j'avais échoué par mégarde, les bons sentiments et les prières n'avaient pas cours.	Torture compassion	Narratif	Topographique Tragique Fermé	163
Maison de Diego et Ramirez	Ça a été une vraie thérapie, pour moi. J'oubliai ma blessure, mon chagrin, ma haine, et je me surpris à rire et à pleurer sans raison, expurgé des toxines qui polluaient mon être.	Intégration Bonheur	Narratif	Topographique Euphorique Fermé	181
La maison de Ramirez et Diego	Nous passâmes l'après-midi sur un terrain vague à viser des cailloux et des bouteilles vides.	Intégration	Narratif	Topographique Fermé	193
La voiture de Ramirez	Et j'étais là, faussement décontracté dans un tacot, à feindre le frimeur, un air affecté sur le visage et le cœur en charpie sous la chemise.	Tristesse Souffrance	Narratif	Topographique Dysphorique Fermé	200
La rue	Mon bras se tendit de lui-même, mon doigt pressa sur la détente du revolver et la tête du dénommé José explosa...	Criminalité Intégration	Narratif	Topographique Tragique Ouvert	218

La maison de Diego et son cousin	(...), peur de ce que j'étais entrain de devenir.	La peur Remords	Narratif	Topographique Fermé	276
L'église	Un jour, en flânant du cote de Calzada del Rio, je m'étais arrêté devant une église.	Religieux Lieu de paix	Narratif	Topographique Fermé	293
La place	Son téléphone se fracassa au sol au moment où j'appuyais sur la détente.	Lieu d'assassinat Intégration	Narratif	Topographique Tragique ouvert	316
La maison d'Elena	La plus glaciale des douches froides ne m'aurait pas fouetté avec une telle violence.	Désespoir Chagrin	Narratif	Topographique Euphorique Fermé	326
La voiture de Diego	Lorsque Elena me rejoignit dans la voiture, ce fut comme si toutes les chances s'étaient mises de mon côté.	Joie	Narratif	Topographique Euphorique Fermé	330

Tableau n°4: grille de données sémio-spatiales

## II-2-2- Interprétation de la grille sémio-spatiale

L'espace occupe une place centrale dans la littérature en tant qu'élément romanesque, car il est toujours « un milieu chargé de valeurs »<sup>34</sup>, reflétant ainsi le modèle axiologique de la communauté qui l'habite. Selon M. Zérafra, « le thème du roman n'est autre que «la vie des valeurs » »<sup>35</sup>. Dans son roman *Pour l'amour d'Elena*, Yasmina Khadra aborde les valeurs d'engagement, de lutte, d'amour, de résistance et d'intégration. Cependant, l'espace dans lequel les protagonistes sont installés est truffé de criminalité, mettant en opposition les montagnards et la mafia. Les changements de lieux ne procurent pas aux personnages la joie de vivre car chaque espace semble raconter une histoire tragique. Leurs comportements changent en fonction de

<sup>34</sup> Maurice Raymond, *Le Roman*, Seuil, 1963, P164

<sup>35</sup> Zérafra Michel. *Roman et société*. FeniXX, 1971., op. cit, P.93.

l'espace qu'ils occupent, devenant plus violents dans les zones chargées de valeurs tragiques telles que la lutte et la violence.

De plus, l'espace est pétri de charges symboliques et vecteur de nouvelles valeurs, ce qui fait de lui plus qu'une simple topographie. En effet, il est le support d'une axiologie infiltrant tous les niveaux de la diégèse. Les lieux et leurs descriptions sont donc toujours accompagnés des valeurs qu'ils véhiculent et des fonctions qui leur sont destinées. Par conséquent, l'espace est porteur d'une charge symbolique et axiologique qui est le corollaire des valeurs qui lui sont associées.

En somme, l'espace tel qu'il se structure dans le corpus, obéit à une structure binarisée et dichotomique qui se ramène à un avant le voyage à Juarez et un après ce voyage. Du coup les valeurs qui en découlent épousent la même logique. Cette structure ambivalente peut donc se schématiser en deux étapes.

### II-2-1-La synthèse antagonique de la grille (avant le voyage)

Espace	Topographique	Clos	Ouvert	Euphorique	Violent	Intime	Valeur
Diego (village)	+	+	-	+	-	+	Bonheur Entre-aide Intime
Ramirez (village)	+	+	-	-	-	-	Travail Désespoir
Elena (village)	+	+	-	+	-	+	Bonheur Intime
Osario	+	+	-	-	-	-	Désespoir

Tableau n°5: synthèse antagonique de la grille (avant le voyage)

## II-2-2 La synthèse antagonique de la grille (après le voyage)

Espace	Topographique	Clos	Ouvert	Euphorique	Violent	Intime	Valeurs
Diego (Ciudad Juarez)	+	-	+	-	+	-	Dysphorique Travail Intégration forcée Criminalité
Ramirez (Ciudad Juarez)	+	-	+	+	-	-	Intégration Euphorique
Osario (Ciudad Juarez)	+	-	+	+	-	-	Bonheur Intégration
Cisco (Ciudad Juarez)	+	-	+	+	-	-	Bonheur Egoïsme
Maribel (Juarez)	+	-	+	-	+	-	Chagrin Souffrance
Luis Enrique Delgado (Juarez)	+	+	+	+	-	-	Bonheur Criminalité
Nonito Reyes (Appartement)	+	+	-	-	+	+	Chagrin
Osa Mayor (Ciudad Juarez)	+	-	+	+	-	-	Bonheur Ruse Trahison

Dolly Agüeres (Juarez)	+	-	+	+	-	-	Bonheur Ruse Trahison
César (Juarez)	+	-	+	+	-	-	Bonheur

Tableau n°6 : synthèse antagonique de la grille (après le voyage)

#### 4.4 Interprétation des grilles synthétiques de l'étude sémio-spatiale

Diego et Ramirez sont deux personnages dont les itinéraires changent suite à leurs déplacements. Partis des montagnes de l'Enclos de la Trinité, ils intègrent une nouvelle société. L'intégration forcée de Diego à une société violente, en d'autres termes, le fait de se retrouver inopinément dans des espaces violents et d'y résister, fera de lui un héros.

Les valeurs caractéristiques de l'espace urbain de Ciudad Juarez font référence à la criminalité présente dans ce dernier. Or, on constate que les valeurs de la nouvelle société ont empiété sur celles du village. C'est ainsi que ces personnages ont été pervertis. Diego reste implicitement attaché à son espace initial car l'exil et l'intégration à la ville de Juarez sont forcés. Ramirez, en revanche, est facilement gagné par l'espace d'accueil. Autrement dit, il est facilement aspiré par les horreurs. Il en devient même un acteur.

La grille nous montre les personnages incarnant les valeurs de chaque société des différentes phases diégétiques du roman. Elle nous révèle également que la diégèse construite en fonction de deux espaces : l'espace intime et l'espace topographique. L'espace intime est parfois un espace de refuge et de transgression de l'espace topographique. Selon Gaston Bachelard, « L'espace intérieur est un espace d'intimité, un espace qui ne s'ouvre pas à tout venant »<sup>36</sup> Tel est le cas de Diego qui se réfugie dans ses rêveries d'amour pour échapper au poids de la situation qui pèse lourdement sur lui.

<sup>36</sup> Bachelard, Gaston, *Poétique de l'espace*, Presses Universitaires de France, 4 éditions, 1964, p.105.

Diego s'oppose à son cousin Ramirez qui fait le même chemin que lui. Il est enrôlé dans le cartel d'El Cardenal mais ne peut pas renoncer à l'amour d'Elena. C'est se dernier qui le pousse à transgresser les valeurs assassines de Juarez pour protéger celles développées et acquises à L'Enclos. Grâce à l'amour, le héros réussit sa quête. Par-là, il redevient maître de son destin après avoir écrasé et fait de lui un coupable innocent : « J'étais, admet-il, en enfer à chaque seconde et je m'interdisais de lui échapper... »<sup>37</sup> Sa fascination pour Helena le soutient dans réappropriation de son destin dévié de sa trajectoire : « Il ne reste, s'évertue-t-il qu'à enclencher la vitesse et à foncer droit vers mon destin. Tout tend à montrer ici que l'amour est un vecteur de transgression des espaces, un catalyseur de nouvelles valeurs et une constante protectrice des valeurs initiales.

A la lumière des données sémiotiques, il apparaît que l'ambivalence de l'espace qui se structure antagoniquement contamine la structure des personnages et leurs valeurs. Diego fait exception par l'attachement exigeant et intransigeant dont il fait montre pour ses valeurs initiales grâce à l'amour qu'il voue à Elena. Ainsi, notre deuxième hypothèse apparaît nettement recevable. La dynamique de l'amour comme moyen de transgression de l'espace et de transfiguration de ses horreurs fera l'objet du chapitre suivant.

---

<sup>37</sup> Yasmina Khadra, *Pour l'amour d'Elena*, OP, Cit, P.200.

## **Chapitre III : Antagonisme spatiaux entre transgression et transmutation**

Dans ce dernier chapitre, nous tenterons de sonder la nature des espaces antagoniques tels qu'ils se déploient dans notre texte. Comme ils apparaissent irréconciliables, les héros tenteront de transgresser les valeurs de l'espace d'accueil pour survivre. Dès lors nous jugeons judicieux de consacrer ce chapitre à la description des espaces en conflit pour mettre en relief les valeurs qu'ils véhiculent, la réaction démesurée qu'ils affichent à l'encontre des horreurs. En dernier lieu, nous examinerons l'attitude exceptionnelle de Diego que les convictions intimes animent et que le parcours initiatique, dans son aboutissement, une inextinguible flemme amoureuse transgressant les interdits et transfigurant le teranos et le phobos régnant Juarez. Tel est le cheminement binaire que nous assignons à ce dernier chapitre.

### **III-1- Transgression des espaces interdits tragiques**

Dès le début de notre travail, nous avons postulé un antagonisme de valeurs que génère l'antagonisme des espaces. L'espace constitue une géographie existentielle qui sert de point d'ancrage à l'être »<sup>38</sup> C'est dire qu'il est « un milieu chargé de valeurs »<sup>39</sup> Une telle considération conflictuelle des espaces interdits forcément celle des valeurs qui les investissent. De fait, les personnages ne peuvent pas échapper « à sa philosophie et à ses représentations idéologiques et métaphysique »<sup>40</sup> Qu'en est-il des espaces où évoluent nos personnages ? Y sauront-ils imposer leurs valeurs ? Pour examiner leurs démarches, il est judicieux de croiser le fer entre leur espace natal et celui de leur accueil.

#### **III-1-1-Espace de l'enclos de la Trinité**

L'Enclos de la Trinité est fondé par Gonzales 1<sup>er</sup> à qui le Christ demande en plein rêve de présider aux affaires de ses sujets à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Cette localité, selon Diego, ressemble à un « Cimetière des vivants »<sup>41</sup> où les villageois évoluent « à la marge du temps »<sup>42</sup>.

---

<sup>38</sup> Saim Boussad, *Le nom propre dans la carte d'identité de J-M Adiaffi. Entre référence et signification*. Thèse de Magistère, Université d'Alger, 2001, P.15

<sup>39</sup> Michel, Raymond, *Le Roman*, p.146

<sup>40</sup> Djefjel, Belaïd. *L'écriture et l'espace et l'espace de l'écriture dans le chemin des ordalies et les rides du lion* d'Abdellatif Laâbi. Diss. Université d'Alger 2. Faculté des lettres et des langues, 2002. P.116

<sup>41</sup> Yassmina Khadra, *Pour l'amour d'Elena*, Casbah Editions, 2021, P.12

<sup>42</sup> Ibid, P.12.

Les jeunes téméraires qui osent la quitter tombent dans les griffes de la violence et de la drogue à Juarez. La plupart d'entre eux meurent assassinés dans les conflits entre bandes. Ceux qui décident d'y rester sont classés dans la catégorie des « indécis »<sup>43</sup> Seul Osario, le fils de l'accoucheuse de Petra revient à l'Enclos pour raconter ses aventures à ses amis.

Amoureux de la jeune Elena, Diego n'envisage pas de quitter son village. « Elena, se dit-il, c'était la grâce qui rendait tolérable n'importe quelle misère »<sup>44</sup>. Le viol que subit la jeune fille devant ses yeux par un individu armé, après une virée aux ruines se situant à la périphérie du village, ne motive pas son départ de l'Enclos. Même la fuite qu'elle fait ne déclenche pas chez lui le désir d'aller la chercher.

C'est Petra qui insiste sur le départ de Diego à Juarèz pour innocenter son fils Osario dont on dit qu'il a emmené la jeune fille. L'accoucheuse craint que la mère d'Elena casse la statue de la vierge, ce qui attirera la malédiction divine à l'Enclos.

Les valeurs morales et spirituelles de l'Enclos poussent le jeune Diego à céder à la pression de Petra et les menaces de Dolorès, la mère de la jeune fille, d'attirer le malheur à leur localité. La direction à prendre est celle de Juarèz où se rendent les jeunes de la Trinité.

### **III-1-2-L'espace d'accueil, Ciudad Juarèz**

Arrivé après des centaines de kilomètres de voyage, les deux cousins découvrent un monde différent de celui qu'ils laissent derrière eux : « C'est donc ça, se disent-ils, la plus grande cité de l'Etat de Chihuahua : une immense toile de bourgades rudimentaire griffées les unes sur les autres »<sup>45</sup>.

L'antagonisme des valeurs apparait dans le propos du pseudo-prédicateur qui leur demande de rentrer chez eux et de fuir cette ville de malheur :

Vous êtes des anges mes enfants, perdus dans la vallée des ténèbres. Retournez dans la lumière. Il n'y a que les démons par ici. Allez-vous-en mes enfants. Allez loin de ces lieux maudits où l'on coupe la tête aux pauvres veuves sans défense, où l'on s'abreuve du sang des orphelins<sup>46</sup>

---

<sup>43</sup> Ibid, P.13.

<sup>44</sup> Ibid, P.16.

<sup>45</sup> Ibid, P.47.

<sup>46</sup> Ibid, P.48.

Ce passage aux accents oraculaires montre clairement que l'espace de la Trinité se situe aux antipodes de Juarèz. L'opposition entre « lumières » et « ténèbres » met en relief la différence des valeurs assignées aux deux endroits. De même que le terme « démons » qui s'oppose diamétralement à celui de « anges » ne fait qu'intensifier l'écart entre l'espace initial et celui qui accueille les deux héros. Ce passage rappelle Œdipe qui rencontre Thérissias à qui il prédit le crime à commettre. Quand le prédicateur leur assène : « Allez loin de ces lieux maudits », cela renvoie clairement à une prémunition de malheur dans la mesure où des innocents sans défense y sont massacrés.

L'antagonisme des valeurs s'accroît avec les révélations que leur fait le frère de Petra qui est censé les aider à leur arrivée : « Enrique Medina ne vous viendra pas en aide, [...] Ici c'est pas comme au village où tout le monde se serre les coudes. A Juarèz, chacun roule pour son compte et il n'en est jamais au bout »<sup>47</sup>

Le restaurateur les prévient que c'est à un monde austère auquel ils vont faire face.

Presque le même propos leur est asséné par Enrique Medina après l'arnaque d'Osario qui les déleste de leurs économies. « Rentrez chez vous parce que dans cette ville les charniers supplantent les vergers, le diable en personne regarde dix fois sous son lot avant de se coucher »<sup>48</sup>

Ce propos corrobore les précédents. C'est dire que les deux amis et cousins, Ramirèz et Diego sont appelés à évoluer dans un espace mortifère ruiné par les guerres entre gangs : « Le monde des balles perdues, des suspicions expéditives, des procès bâclés ; le monde des règlements de compte, cédait à tout-va, sans préavis et, souvent, par simple formalité »<sup>49</sup>. Tout renvoi ici à un espace inhumain et barbare auquel les protagonistes amis ne se sont pas préparés. Dès lors, un conflit se déclenche entre la quête de Diego et les valeurs mortifères qu'exalte la communauté de Juarèz.

### **III-2- Valeurs intimes et transgression de l'espace mortifère**

Venu directement d'un endroit se caractérisant par la sérénité et le règne de l'entraide et de la solidarité, Ramirez et Diego sont appelés à les transgresser à Juarez. Ramirez est animé par la folle envie de mettre fin à sa misère. Diego, par contre, garde toujours sa flamme pour Elena.

---

<sup>47</sup> Ibid, P.71.

<sup>48</sup> Ibid, P.68.

<sup>49</sup> Ibid, P.75

C'est pourquoi il est amené à changer graduellement au fur et mesure que le tourbillon des évènements resserre l'étau sur lui.

Juarèz constitue un espace « qui offre un spectacle de désolation tragique : anarchie urbaniste, pillages, dévastation, viols, assassinats, etc. »<sup>50</sup>

Le natif de l'Enclos est obligé de s'initier à la violence pour rester en vie relancer sa quête. Ramirez, lui, explique que la violence de l'espace urbain où ils évoluent s'érige en logique :

- Mais quoi cousin, questionne Diego. C'est dans la nature des choses. Dans les bas-fonds comme dans la forêt, il y a le mâle dominant. Il fait marcher le clan à la trique, se tape toutes les femelles en vols jusqu'au jour où un de ses rejetons vient lui foutre la raclée du siècle et le bannir.<sup>51</sup>

Ce passage montre la condition infrahumaine et animalière à laquelle sont réduits les jeunes des bandes en conflits dans les guerres des territoires. Ramirez tente toujours de garder son ami à l'écart des grabuges de ces bandes, mais l'amour qu'il voue à Elena l'oblige à choisir son clan. Il finit par renverser et transgresser les valeurs que véhicule l'espace mortifère de Juarèz.

F. Pierobon explique avec beaucoup de pertinence ce conflit entre le cœur et la raison « L'individu, insiste-il, s'expose immanquablement à un risque de l'hubris »<sup>52</sup>. L'hubris est un concept grec qui renvoie à la démesure et à la transgression. Celle-ci « désigne l'attitude des héros qui dépassent les limites et outrepassent les interdits édictés par les dieux. Plus exactement est qualifiée démesurée toute attitude qui atteint à l'ordre des choses »<sup>53</sup>.

En tant qu'individu ordinaire, Diego, pour réussir sa quête, doit faire face à « un univers désorbité »<sup>54</sup> en lui imposant des valeurs inspirées de ses livres et de son amour pour Elena. C'est le viol de celle-ci qui déclenche en lui un sentiment de culpabilité qu'il cherche à neutraliser qui l'amène à intégrer la bande de Cisco qui travaille pour El-Cardenal. Sa première mission consiste à remplacer un élément tué par une bande d'enfants.

Dès le début de son incorporation dans la bande de Cisco, Diego est avisé par son cousin qui tente de l'éloigner de la bande des voleurs inhumains que prône son groupe : « - Diego, tu restes dehors de ce que je fricote avec Cisco et ses suppôts ? C'est pour que tu continues à voir

---

<sup>50</sup> Abada Medjo, Jean Claude. "L'inscription du tragique dans le roman contemporain : essai sur Patrick Modiano, Ahmadou Kourouma et Ananda Devi." (*No Title*) (2014). P. 85

<sup>51</sup> Ibid, P. 77.

<sup>52</sup> Pierobon, Franck. *L'humanité tragique : contribution à une phénoménologie de l'écriture*. Cerf, 2008. P.86.

<sup>53</sup> Escola, Marc, *Le tragique*, Flammarion, Paris, 2002, P.283.

<sup>54</sup> Camus, Albert, *L'Homme révolté*, Gallimard, 1951, P.73.

qu'il existe encore un cœur dans la poitrine des hommes »<sup>55</sup>. Ce fragment livre une référence à un univers inhumain. Définissant l'humain, Alain Mayer dit que « C'est tout ce qui se démarque de l'animal. »<sup>56</sup>

Dès lors nous pouvons dire que les deux acolytes sont conscients du danger de la barbarie qui les menace. Cela suggère que malgré leur égarement, ils demeurèrent lucides.

Ramirez tranche avec son passé d'indigent. Il est prêt à faire « n'importe quoi pour réaliser son rêve de millionnaire en devenir »<sup>57</sup> Ses motivations sont donc d'ordre matériels. Quant à Diego, son hésitation initiale tarde à se dissiper même si au fond il sait ce qu'il veut :

C'était à moi de voir. Car la question, la vraie, était celle que je m'évertuais de museler au fond de mes silences. Devais-je prendre mes jambes à mon cou et fuir ventre à terre les stands de tir de Juarès ou bien faire corps avec eux ? En réalité, la question ne pesait pas lourd devant les promesses, certes piégées mais tellement tentante, d'une aube nouvelle pour moi et pour mon cousin <sup>58</sup>

Il en découle que le personnage est convaincu d'un changement. Toutefois, il subsiste chez lui des nuances, des zones d'ombres qui ne trouvent de réponses que dans ses rêveries, ainsi que nous tenterons de le monter ultérieurement.

En somme, Diego est décidé à composer avec l'espace de Juarès, mais il reste prudent. Son collègue Nonito est pour beaucoup dans la prudence qu'il affiche après la torture de Rango qui tue la femme et la fille d'un homme de leur bande :

On a cessé d'appartenir à l'espèce humaine à l'instant où nous avons chargé les armes, de parler pour nous. Nous sommes des assassins, la lie de l'humanité. Nous entre-tuer est le plus grand service que nous puissions rendre à la société <sup>59</sup>

Il s'agit là d'un aveu d'un assassin qui a fait l'expérience de la précarité après avoir été viré de son emploi. La chance de rester intègre ne lui a pas été offerte. Telle est la raison pour laquelle il lui

---

<sup>55</sup> Ibid.,P.107.

<sup>56</sup> Alain Mayen, P.64.

<sup>57</sup> Ibid., P.108.

<sup>58</sup> Ibid, P.108.

<sup>59</sup> Ibid.,P.97.

demande de fuir ce milieu mortifère. Nonito le lui rappelle plusieurs fois : « -Alors, barre-toi... Retourne dans ton bled tout de suite. »<sup>60</sup>

L'informaticien d'El-Cardinal connaît très bien le fonctionnement du système régissant la guerre des clans minant leur entourage. C'est pourquoi, il lui demande de rentrer chez lui et que la nature de ces groupes et d'éjecter leurs serviteurs une fois qu'ils n'ont pas besoin d'eux. Écoutons son discours moralisateur :

- Je t'aime bien Diego. Ce qui me chagrine, c'est que tu n'as pas du tout la tête de l'emploi. Ce n'est pas ton monde Santa Rosa. On se jouera de toi comme une marionnette, et après on te rangera au placard pour l'éternité. Tu veux changer de vie ? Saute dans un autocar et va loin de cette nécropole où la voix où la voix du seigneur n'arrive pas à se faire entendre dans le chœur des canons »<sup>61</sup>

L'accent moralisateur de ce propos se veut protecteur à l'égard du jeune homme qui ne connaît pas encore les arcanes des guerres claniques. Ces conseils que lui prodige son collègue sont empreint de sincérité. Nonito en a fait l'expérience. Il sait également que son élimination est juste une affaire de temps.

Le matif de l'Enclos semble conscient de la nécessité de troquer ses valeurs initiales pour laver l'affront de son adolescence lors du viol de sa belle aimée. C'est dire que depuis cette date, il ne cherche qu'à tirer sa revanche. « Le 14 mars, s'avoue-t-il, je n'avais fait qu'expurger mon être des derniers résidus de cette part d'humanité qui me couvrait de ridicule chaque fois que j'étais confronté à la cruauté de mes semblables »<sup>62</sup> A la lumière de cet aveu intime, il apparaît que le changement axiologique qu'opère principalement le protagoniste de *Pour l'amour d'Elena* est programmé antérieurement et coïncide avec le viol de la fille qu'il aime. Juaréz, finalement, ne fait que légitimer cette mutation des valeurs. Autrement dit, Diego accepte de changer de valeurs pour mieux défendre ses anciennes valeurs.

---

<sup>60</sup> Ibid., P.149

<sup>61</sup> Ibid., P.150.

<sup>62</sup> Ibid, P. 151.

Cette métaphore est dictée par un passé qui lui impose inconsciemment une initiation aux horreurs : « [...] je voulais, se dit-il, apprendre à tuer »<sup>63</sup> C'est dire que même si Diego opère une mutation des valeurs dans l'espace qui est celui de Juarèz, cette mutation s'est imposée à lui. La fin du roman montre sa volonté de fuir les lieux après la récupération de son Elena. Il y a lieu de se demander, à cet effet, s'il n'y a pas une sorte de parallélisme avec le mythe d'Eurydice car, pour l'ami de Ramirez, il s'agit d'une véritable descente aux enfers. Tel est son parcours initiatique le situant entre deux espaces : un espace à quitter pour réaliser sa quête et un autre à fuir une fois réalisé.

### **III-2-1- Initiation aux horreurs de Juarèz**

Diego est amené à changer à cause de la culpabilité qui le range. Humilié devant l'amour de sa vie, il garde toujours l'horreur du viol d'Elena en mémoire. Il en est conscient :

Si seulement, se dit-il, après quatre ans de l'incident du viol, elle avait tourné la page, Elena. Elle avait fini par comprendre qu'être un homme ne veut pas dire être un héros. Mis le mal est fait, comme sont faits les échecs et les drames qu'aucune excuse ne saurait minimiser.<sup>64</sup>

Le jeune homme subit un drame qui sous-entend qu'il nécessite une réparation. Il est donc appelé à « rendre les blessures supportables »<sup>65</sup> Pour y parvenir, il finit par céder à la pression de Petra et à la tentation de son cousin Ramirez : se rendre à Juarèz pour chercher sa belle aimée.

Dès le départ, l'objectif de Diego est de récupérer Elena. Pour cela une initiation aux horreurs de Juarèz est inéluctable.

Après s'être dégotté un gîte et un travail comme soudeur de cage pour chiens, l'amoureux d'Elena glisse petit à petit dans le monde de l'ivresse et du crime. Son initiation se fait graduellement : « ce soir, lui ordonne Ramirèz, tu vas boire comme un chameau, fumer comme un dragon comme un faux eunuque dans le harem du vieux sultanat. »<sup>66</sup> Il appelle cette nuit : la nuit de son

---

<sup>63</sup> Ibid, P.151.

<sup>64</sup> Ibid, P. 25.

<sup>65</sup> Ibid, P.28.

<sup>66</sup> Ibid, P.84.

« dépuçelage »<sup>67</sup> Cette première fois l'extirpe de l'univers de la culpabilité où il patauge entre regrets et remords.

Après son installation à Santa Rosa, il est recruté au sein d'un laboratoire de trafic de drogue que dirige El-Cardinal. « Mon rôle, dit-il, consistait à glisser des petits sachets en fonction de leur taille, dans des enveloppes postales ou dans des colis cartonnés »<sup>68</sup> Ce rôle lui est attribué grâce à son niveau de langue acquis de la lecture des livres.

A ses débuts, il remplace un livreur tué dans un accrochage. Autrement dit, ses chefs l'exposent au danger de mort à chaque mission le délogeant du laboratoire.

L'initiation aux horreurs monte en puissance quand le laborantin assiste au massacre de Rango qu'il qualifie d'« une horreur absolue »<sup>69</sup> ce jour-là, il découvre le pouvoir absolu qu'exercent les chefs de bandes à leurs serviteurs : « - Parce que, sur terre, insiste El-Cardinal à la rencontre de sa victime, ton dieux, c'est moi ! C'est à moi que tu dois adresser tes prières. Je suis tellement tout puissant que chaque fois que je pète, je provoque un big bang »<sup>70</sup>

Le parcours initiatique de Diego faillit s'arrêter lorsqu'il prend une balle dans le ventre au moment où Cisco tire sur un policier innocent pour se venger de sa rétrogradation par le chef supérieur. Heureusement que Ramirez l'emmène chez le chirurgien Singer qui lui extrait la balle de l'abdomen. Cette expérience limite lui montre avec netteté « le monde des règlements de comptes, des humeurs massacrantes et des hasards meurtriers »<sup>71</sup>

L'amoureux d'Elena signe son acte de naissance de tueur le jour où il tire à bout portant sur José Maria fuentes qui faillit tuer Ramirez. Ecoutons ses aveux :

J'ai appris par la suite que le jeune enfant que j'avais tué s'appelle José Maria fuentes, qu'il avait dix-huit ans, qu'il était marié et père d'une petite fille, et ce

---

<sup>67</sup> Ibid, P.85.

<sup>68</sup> Ibid, P.89.

<sup>69</sup> Ibid, P.93.

<sup>70</sup> Ibid, P.93.

<sup>71</sup> Ibid, P.163.

n'était pas tout : José Maria fuentes était le cousin germain de Joaquin, notre informaticien <sup>72</sup>

Ce meurtre découle du suivi des traces d'Elena après les aveux d'Osario. Les changements affectant les configurations des bandes meurtrières propulsent Cisco comme chef de bande. Ramirez est promu son bras droit. Cela augure une guerre sans merci entre les parties en conflits. Hanté par l'image d'Elena, Diego relance sa quête. Les renseignements obtenus lui indiquent qu'elle est l'amante de Grucho, un homme riche et influent.

Diego l'attend dans les environs de sa résidence secondaire et le tue. Elena le suit après un moment d'hésitation. Ainsi, le cousin de Ramirez réussit sa quête initiatique sous la pulsion de l'éros qui le harcèle par les souvenirs et les rêves qui le pousse à risquer sa vie « - Qu'est-ce que j'ai à risquer de plus après ce que j'ai perdu ? »<sup>73</sup> Cela suggère que son attachement à sa belle aimée est à l'origine des changements des valeurs imposées par l'espace mortifère de Juaréz. Toutefois, son but est de renouer avec son passé et ses convictions forgées par l'espace initiale de l'Enclos de la Trinité.

### **III-2-2- L'éros comme protecteur et catalyseur de nouvelles valeurs**

A chaque fois que la quête de l'héros est sur le point de s'essouffler à cause des difficultés liées aux situations difficiles que traverse le personnage, l'amour d'Elena l'envahit. Ce dernier se veut spirituel et exempt de tout désir charnel. Selon Joël Schmidt, le rôle principal de l'éros est « de créer la vie »<sup>74</sup>

Dévoré par la culpabilité, le jeune Diego ne peut que céder à l'enchantement et à l'ivresse de l'amour. Les rêveries déclenchent chez lui le désir de relancer ses recherches en opposant ses désirs intimes à la barbarie de Juaréz. « Le rêve éveillé, explique Luc Ferry, consiste à s'inventer des histoires imaginaires, des fictions qui réalisent des désirs non satisfaits dans la vie réelle. »<sup>75</sup>

L'éros, initialement, empêche Diego de quitter l'Enclos :

---

<sup>72</sup> Ibid, P.223.

<sup>73</sup> Ibid, P.336.

<sup>74</sup> Joël Schmidt, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Larousse, Paris, 1985, P.73.

<sup>75</sup> Luc Ferry, *Dictionnaire amoureux de la philosophie*, Plon, 2018, P.1330

Ce n'était pas l'air vivifiant de nos montagnes qui me retenaient à l'Enclos de la Trinité. Si ça n'avait tenu qu'à moi, j'aurais fichu le camp depuis longtemps. Mais mes yeux en amande d'Elena et son joli grain de beauté sur le menton me clouaient sur place, comme un lièvre ébloui par la lumière subite d'un projecteur au beau milieu du chantier.<sup>76</sup>

A travers ce passage, il semble que c'est l'amour que Diego voue à Elena qui le maintient en vie à l'Enclos. Sa condition d'ouvrier polyvalent ne le persuade pas à suivre les jeunes villageois.

Le jour où il se rend chez Maribel, une belle jeune fille originaire de la Trinité ravalée au rang d'une prostituée, Diego décide de chercher Osario qui est le responsable de ce drame pour lui indiquer l'endroit où se trouve Elena.

Ramirez tente de toutes ses forces de le dissuader de la poursuite de la jeune fille au profit d'une belle affaire afin de quitter les lieux, mais il aura « cessé de penser à cette fille d'Elena. Pa avant »<sup>77</sup> Même durant les moments de joie, il regrette l'absence de son amour. C'est ce que lui arrive à Santa Rosa en s'y installant, « Je voyais Elena partout où les enseignes rutilaient sur les frontons des magasins, partout où des bambins choyés trottaient derrière leurs parents [...] C'était injuste. »<sup>78</sup> Ce fragment formule le désir inassouvi de Diego le rêveur qui se retrouve solitaire au milieu des gens qui font la fête.

Les rêveries du jeune homme frisent, des fois, les hallucinations. En sortant un soir du restaurant La Grande Terraza, il a l'impression de la reconnaître. « Cette silhouette, dit-il, je l'aurai reconnu entre mille. Mes jambes faillirent se débarder. »<sup>79</sup> En guise de réaction, Ramirez lui assène : « Ce n'était pas elle. C'est toi qui la vois partout. »<sup>80</sup> Pis encore, il l'accuse d'hallucinations et lui demande de consulter un psy. Cette rencontre relance une fois de plus la recherche d'Osario que les gens du village accusent de la disparition de la jeune fille. Errant d'un quartier à un quartier, il se met à la recherche du fils de Petra.

---

<sup>76</sup> Ibid, P.16.

<sup>77</sup> Ibid, P.120.

<sup>78</sup> Ibid, P.199.

<sup>79</sup> Ibid, P. 205.

<sup>80</sup> Ibid, P. 208.

Le semblant de rencontre de la Terraza ravive ses blessures et peuple son imagination : « Que j’ouvre un roman, se dit-il, Elena était dedans. Que je ferme les yeux, elle surgissait en moi »<sup>81</sup> Ses recherches le mettent sur les pas d’Osario qui finit par cracher le morceau. Il lui avoue son implication dans la fuite d’Elena qu’il livre à Dida le Borgne contre l’effacement de ses dettes. Les indications qu’il obtient l’orientent vers son trésorier, Santos, qu’il faudrait dénicher à Tres Castillos.

Au moment de tirer sur José Maria Fuentes qui faillit tuer Ramirez avec son couteau, le souvenir du viol d’Elena refait surface : « L’image d’Elena se tortillait sous la carcasse de son violeur me coupa le souffle »<sup>82</sup> Ce premier meurtre est motivé par la nécessité de sauver son cousin d’une mort certaine. Avant de tirer sur sa cible, il met beaucoup de temps pour appuyer sur la gâchette. La scène du viol qui le tarabuste est déterminante de son acte.

La promotion de Ramirez au grade de capo et la promesse d’une nette amélioration de sa condition ne le séduit pas. « - Une nouvelle vie commence pour nous, insiste le nouveau chef, le passé tu oublies, compris ? »<sup>83</sup>

Ce à quoi fait allusion le destinataire à son destinataire est la nécessité d’oublier Elena pour avancer. Diego, au fond de lui, sait qu’il lui est impossible de renoncer à son amour. Le passage ci-dessous lève le voile sur ses convictions intimes :

Ce que Ramirez refuse d’admettre est que nous avons tous une étoile qui brille plus que les autres et que cette étoile ne nous éclaire pas tous de la même façon.  
Dans mon ciel à moi, Elena ne laissait place ni aux astres ni aux prières<sup>84</sup>

Ce passage à la métaphore astrale montre que l’amour que porte Diego à Elena brillera toujours et qu’il est impossible de l’éteindre. Une telle fascination donne à l’amour une valeur sublime. Livré à cette exigence sentimentale suprême qui ne prédit aucune perversion, le jeune amoureux opère une mutation radicale. Écoutons ses idées intimes :

*Regarde- toi, Diego. Regarde la bête dont tu accouches à la césarienne. Si on t’avait dit un jour au plutôt qu’un meurtrier sommeille en toi, tu ne*

---

<sup>81</sup> Ibid, P. 209.

<sup>82</sup> Ibid, P. 218.

<sup>83</sup> Ibid, P. 239.

<sup>84</sup> Ibid, P. 254.

*l'aurais pas cru une seule seconde. Et pourtant te voilà bel et bien un assassin, un complice et un parfait salaud, toi la petite nature d'hier, le tranquille liseur de bouquins.*

Ce passage (en italique dans le roman) met en relief une mutation axiologique propulsant et poussant un adolescent innocent à devenir un assassin que rien ne prédestine à une telle dérive. Celle-ci n'est qu'une résultante de la force de l'éros qui ne cède et ne concède aucun recule devant les horreurs qu'il transcende.

Le jeune Diego est animé d'une détermination inentamable. Il place ses vigiles épiant Elena dans chaque quartier. Le soir où il la croise au boulevard Tomas Fernandez, son vieux rêve se réveille, celui pour lequel il n'est pas prêt à renoncer :

Cette nuit encore, je jugeais sage de ne pas rentrer à Tres Castillos. Couché sur le lit de la chambre d'hôtel, je gardais les yeux grands ouverts pour ne pas m'endormir. Je ne voulais pas que l'image d'Elena me fausse compagnie une seule seconde. Elle habitait le plafond de la pièce, les miroirs, les draps autant que mon sommeil, mais cette nuit, en restant éveillé, je priais pour que mes rêves d'autrefois redeviennent ma seule et unique réalité<sup>85</sup>

Cette dernière rêverie force l'audace du jeune homme jusqu'au paroxysme. Elle le bouleverse de façon à le pousser à l'action. Sans l'aide de son cousin, il tue Grucho, l'amant d'Elena. Celle-ci le suit après un long moment d'hésitation avant l'arrivée de la police. « Lorsque Elena me rejoignit dans la voiture, avoue-t-il, ce fut comme si toutes les chances s'étaient mises de mon côté »<sup>86</sup>L'amour se révèle une motivation infailible dans la transmutation des valeurs mortifères de Juarez et la transfiguration de ses horreurs.

A l'issue des données de ce dernier chapitre, il apparaît que l'antagonisme des espaces De L'Enclos et de Juarez implique nécessairement celui des valeurs y référant. Diego n'abandonne les siennes que pour les mieux protéger. Son itinéraire initiatique est révélateur un refus catégorique de renoncer à l'objet de sa quête qui le propulse de son village natal vers Juarez. Malgré sa métamorphose matérielle, il sait que la ville où il évolue constitue un espace inhumain broyant les femmes et les enfants innocent. Tout son parcours est symptomatique d'un conflit entre

---

<sup>85</sup> Ibid, P. 309.

<sup>86</sup> Ibid, P. 330.

l'exaltation sentimentale et l'aveuglement matériel. Son cheminement marque un indéniable fléchissement du côté de l'amour. Les horreurs inhumaines auxquelles il assiste et celle auxquelles il participe ne sont qu'un passage obligatoire dicté, un « voyage au bout de la nuit où s'enfante l'homme ». <sup>87</sup> Sa révolte contre les hommes les plus puissants des cartels les plus dangereux « invoque tacitement une valeur » <sup>88</sup> de transgression et de transmutation des horreurs par l'amour.

---

<sup>87</sup> Russ, Jacqueline. *Le tragique créateur : qui a peur du nihilisme?*, FeniXX, 1998, P. 33.

<sup>88</sup> Camus, Albert, *L'homme révolté*. Gallimard, Paris, 1951, P. 28.

## **Conclusion générale**

En conclusion, notre étude approfondie de l'espace et des personnages dans *Pour l'amour d'Elena* a confirmé nos hypothèses et met en évidence les liens entre les variations spatiales et les statuts des personnages. Notre analyse, arrivée à son terme, a montré que le destin du héros ne porte pas la marque de fabrique de l'espace même si, initialement, il a été emmuré dans la culpabilité du viol de sa bien-aimée auquel il assiste les bras croisés et la bouche cousue.

Le cheminement triangulaire de notre recherche nous a conduit à une série de réponses successives et graduelles. Dans le premier chapitre, notre survol des données péritextuelles, nous a permis de déceler une orientation associant les personnages à l'espace grâce au résumé de la quatrième de couverture et de découvrir prématurément l'objet de la quête avant la lecture.

Dans le deuxième chapitre, nous avons analysé sémiologiquement les statuts des personnages et ce en deux étapes : l'étude des signifiés et l'étude des signifiant. A l'issue de cet examen sémiologique, nous avons attesté une densité dramatique intense chez les héros Diégo et Ramirez qui se distinguent dans les deux espaces : l'Enclos et Juarez. La soumission de ces derniers à une grille sémio-spatiale nous a révélé une ambivalence spatiale véhiculant un antagonisme axiologique face auquel Diego résiste grâce à l'amour qu'il voue à Elena. Telles sont donc les deux articulations du deuxième chapitre.

Le troisième chapitre nous a permis de saisir, suite à un descriptif des lieux, la nature des valeurs qui y règnent. L'Enclos s'est révélé un endroit où règne l'entraide et la spiritualité et Juarez un théâtre de guerre des cartels et des réseaux de prostitution. Dès lors, le héros pour ne pas y sombrer opère une initiation aux horreurs pour récupérer sa dulcinée. Aidée de la passion de celle-ci, il en fait le fer de lance de sa bataille contre le phobos et le teranos. A l'issue de ce chapitre, nous avons montré comment l'amour s'érige en vecteur protecteur des valeurs initiales et en catalyseur de nouvelles valeurs pour la transfiguration des horreurs.

Ainsi, notre étude de *Pour l'amour d'Elena* permet de mieux comprendre les dynamiques humaines et offre des réponses aux défis du monde contemporain. Les variations spatiales et les interactions entre les personnages nous révèlent les liens complexes entre les sociétés opposées décrites dans le roman. En fin de compte, Yasmina Khadra réussit à interpréter les relations humaines et à proposer une voie de résistance dans un monde considéré comme difficile à surmonter.

## Références bibliographiques

### Corpus étudié :

- Yasmina Khadra, *Pour l'amour d'Elena*, Casbah Edition, 2021.

### Livres :

- Bachelard, Gaston, *Poétique de l'espace*, Presses Universitaires de France, 4 éditions, 1964.
- Camus, Albert, *L'Homme révolté*, Gallimard, 1951.
- Escola, Marc, *Le tragique*, Flammarion, Paris, 2002.
- Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, 1972[1916].
- Gérard Genette, *Figure 2*, Seuil, 1969.
- Gérard Genette, *Seuils*, éd. du Seuil, 1987.
- Jouve Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Arman Colin, 2010.
- Maurice Raymond, *Le Roman*, Seuil, 1963.
- Mitterrand Henri, « Le lieu est le sens : l'espace parisien dans Ferragus, de Balzac » in *communications*, n°27, 1977, reprise dans *Le Discours du roman*, Paris, PUF, coll. "Écriture", 1986
- Mitterrand, Henri, « *Les titres des romans de Guy des Cars.* », Duchet, C., Sociocritique, Nathan, Paris, 1979.
- Pierobon, Franck, *L'humanité tragique : contribution à une phénoménologie de l'écriture*, Cerf, 2008.
- Russ, Jacqueline. *Le tragique créateur : qui a peur du nihilisme?*, FeniXX, 1998.
- Zéraffa Michel. *Roman et société*. FeniXX, 1971

### Articles :

- Bendjelid, Faouzia. « Le discours de la dénonciation dans le roman «Tombéza » de Rachid Mimouni. » In *Insaniyat/بتاوين انسان*. *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales* 14-15 (2001), pp : 175-187. <https://journals.openedition.org/insaniyat/9650> (Consulté le 05/06/2023)

### **Dictionnaires :**

- Joël Schmidt, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Larousse, Paris, 1985, P.73.
- Larousse, *Dictionnaire de Poche*, Editions Larousse 2011, Paris, France, 2012.
- Luc Ferry, *Dictionnaire amoureux de la philosophie*, Plon, 2018.

### **Thèses et Mémoires :**

- Abada Medjo, Jean Claude, L'inscription du tragique dans le roman contemporain : essai sur Patrick Modiano, Ahmadou Kourouma et Ananda Devi." (No Title) (2014).
- Djefel, Belaïd, *L'écriture et l'espace et l'espace de l'écriture dans le chemin des ordalies et les rides du lion d'Abdellatif Laâbi*. Diss. Thèse de doctorat, Université d'Alger 2. Faculté des lettres et des langues, 2002.
- Saim Boussad, *Le nom propre dans la carte d'identité de J-M Adiaffi. Entre référence et signification*. Thèse de Magistère, Université d'Alger, 2001.

### **Sites Web :**

- Wikipedia. (s.d.). Amour. Dans Wikipédia. Récupéré le Samedi 23 février 2023, à <https://fr.wikipedia.org/wiki/Amour>
- Rapport Gratuit. (s.d.). Le personnage romanesque selon Philippe Hamon. Consulté le 22 avril 2023, sur <https://www.rapport-gratuit.com/le-personnage-romanesque-selon-philippe-hamon/>
- Carobookine. (2016). Interview Yasmina Khadra. Consulté le 06/06/2023, sur <https://carobookine.com>

## Résumé

Dans notre travail intitulé « *Personnages et espaces dans Pour l'amour d'Elena* » de Yasmina Khadra, nous avons émis une problématique et trois hypothèses. Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons organisé notre recherche sur quatre chapitres. Dans le premier chapitre qu'on a nommé « *Au seuil de Pour l'amour d'Elena* », nous trouverons l'analyse des éléments péritextuelles du roman. Le deuxième chapitre intitulé « *Personnages et espaces à la lumière des données sémiotiques* », nous avons analysé sémiologiquement les statuts des personnages et ce en deux étapes ; l'étude des signifiés et des signifiants. Suivra le troisième chapitre appelé « *Etude sémiologique des espaces du roman* » dans lequel nous avons élaboré une grille sémio-spatiale. Laquelle nous révélera une ambivalence spatiale véhiculant un antagonisme axiologique. Pour finir, le dernier chapitre intitulé « *Antagonisme spatiaux entre transgression et transmutation* » qui nous a permis de saisir, suite à un descriptif des lieux, la nature des valeurs qui y règnent.

**Mots clés :** Amour- valeurs- personnages- espaces- violence- voyage.

### ملخص

في عملنا بعنوان "الشخصيات والمساحات في Pour l'amour d'Elena" للمخرج ياسمينه خضرة ، طرحنا مشكلة وثلاث فرضيات. لتأكيد أو دحض هذه الفرضيات ، قمنا بتنظيم بحثنا في أربعة فصول. في الفصل الأول ، الذي تم تسميته "على عتبة Pour l'amour d'Elena" ، سنجد تحليل العناصر المصاحبة للنص في الرواية. الفصل الثاني بعنوان "الشخصيات والمسافات في ضوء البيانات السيميائية" ، قمنا بتحليل أوضاع الشخصيات على مرحلتين. دراسة الدلالات والدلالات. سوف يتبع الفصل الثالث المسمى "الدراسة السيميائية لمساحات الرواية" الذي طورنا فيه شبكة شبه مكانية. وهو ما سيكشف لنا تناقض مكاني ينقل تناقضاً أكسيولوجياً. أخيراً ، الفصل الأخير بعنوان "التناقض المكاني بين الانتهاك والتحول" والذي أتاح لنا أن ندرك ، بعد وصف الأماكن ، طبيعة القيم التي تسود هناك.

**الكلمات المفتاحية:** الحب- القيم- الشخصيات- أماكن- العنف- السفر.

## **Abstract**

In our paper entitled "Characters and spaces in Yasmina Khadra's *Pour l'amour d'Elena*", we set out a problem and three hypotheses. To confirm or refute these hypotheses, we organized our research into four chapters. The first chapter, entitled "*Au seuil de Pour l'amour d'Elena*" ("*On the threshold of For Elena's Love*"), analyzes the novel's peritextual elements. In the second chapter, entitled "Characters and spaces in the light of semiotic data", we analyze the status of characters in two stages: the study of signifieds and signifiers. This is followed by the third chapter, entitled "*Semiological study of the novel's spaces*", in which we develop a semio-spatial grid. This will reveal a spatial ambivalence conveying an axiological antagonism. Finally, the last chapter, entitled "*Antagonisme spatiaux entre transgression et transmutation*" ("*Spatial antagonism between transgression and transmutation*"), enables us to grasp the nature of the values that prevail in the places we describe.

**Key words:** Love- values- person- characters- spaces- violence- travel.